

Réappropriation du Cœur de Ville de Vauréal (95)



Ecole Polytechnique de l'université de Tours
35 allée Ferdinand de Lesseps
BP 30553
37205 TOURS CEDEX 3
Tél : 02.47.36.14.51

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce projet :

- Nathalie Brevet Maître de conférences en sociologie et en urbanisme et tutrice de mon projet
- Aurélie du service communication du Forum de Vauréal
- Yannick du point information jeunesse de Vauréal
- Agnès Barbiéri du Forum d'Initiatives Urbaines de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise
- Les jeunes vauréaliens et cergyponains

<i>Partie 1: Diagnostic du territoire étudié.....</i>	<i>5</i>
<i>I. Vauréal une ville au sein de la ville nouvelle</i>	<i>6</i>
1) <i>L'agglomération de Cergy-Pontoise</i>	<i>6</i>
a) <i>Situation géographique</i>	<i>6</i>
b) <i>La construction d'une ville nouvelle :</i>	<i>7</i>
c) <i>Un territoire dynamique connecté à Paris :.....</i>	<i>9</i>
2) <i>Vauréal au sein de Cergy-Pontoise</i>	<i>11</i>
a) <i>L'urbanisation soudaine</i>	<i>11</i>
b) <i>La position de Vauréal dans l'agglomération.....</i>	<i>13</i>
c) <i>Un profil social modeste de la population et une précarisation croissante.....</i>	<i>15</i>
<i>II. La place des jeunes dans l'agglomération</i>	<i>16</i>
1) <i>Une population jeune et diversifiée.....</i>	<i>16</i>
a) <i>Un territoire très jeune</i>	<i>16</i>
b) <i>Un brassage social et culturel important</i>	<i>16</i>
c) <i>Les services proposés aux jeunes de l'agglomération</i>	<i>17</i>
d) <i>Les objectifs de ces équipements.....</i>	<i>20</i>
2) <i>Les sentiments et les habitudes des jeunes</i>	<i>22</i>
a) <i>Quel centre urbain aujourd'hui ?.....</i>	<i>22</i>
b) <i>Les jeunes trouvent leur place à l'extérieur de Cergy-Pontoise.....</i>	<i>25</i>
c) <i>L'axe majeur et la base de loisir, un lieu de convivialité :.....</i>	<i>27</i>
<i>III. La place des jeunes à Vauréal</i>	<i>29</i>
3) <i>Une ville exceptionnellement jeune.....</i>	<i>29</i>
4) <i>Les équipements de loisirs offerts aux jeunes</i>	<i>30</i>
5) <i>L'évolution de la politique pour la jeunesse</i>	<i>33</i>
a) <i>La prise en compte des jeunes dans la politique d'équipements</i>	<i>33</i>
b) <i>Les rapports des jeunes à la ville</i>	<i>34</i>

c) Des relations conflictuelles	35
d) La question jeune abordée dans le PLU	35
6) La fréquentation des équipements et l'utilisation de l'espace public.....	36
a) Les habitudes des lycéens :	36
b) Les habitudes des jeunes vauréaliens.....	37
IV. L'organisation du Cœur de Ville	40
1) Un point névralgique	40
2) Des équipements intéressants pour les jeunes.....	41
3) Une offre commerciale très ciblée.....	42
4) Un lieu de passage, et non un espace gratuit	42
5) Les entrées du cœur de ville	44
6) L'identité du cœur de ville	45
Partie 2: Propositions d'aménagement.....	48
I. Enjeux des aménagements proposés	49
II. Propositions d'aménagement	50
1) Retraiter certains des espaces publics et affecter certains lieux plus particulièrement à des vocations de détente et de convivialité	50
a) Déplacement du parking :	50
b) Création d'une « zone de rencontre » :	52
c) Aménagement de nouveaux jardins publics 3hc ; 150-200 euros =1m ² ; bar=100m ² ; cuisnie contoir tech50m ² ; 200m ² divisible en pls partie grâce à des cloisons= 2000 m ² →600000 euros	54
2) L'affirmation d'une vocation culturelle	55
3) Améliorer et valoriser les liaisons piétonnes avec la périphérie	57
4) L'installation d'un nouvel équipement	58
5) Concertation et prise en compte de la population dans cet aménagement	60
6) Au-delà de l'aménagement... ..	61

Introduction :

Vauréal fait partie de l'ancienne ville nouvelle de Cergy-Pontoise. Après les événements dans les grands ensembles, les jeunes ont été au cœur des politiques d'aménagement et d'équipement de ces villes. La volonté des architectes, urbanistes et aménageurs était que la population puisse satisfaire tout ses besoins sur place.

Cette politique passait par la construction d'un grand centre urbain, au cœur duquel un centre culturel a été conçu, Cergy-Préfecture. En effet, la culture devait être un facteur d'intégration pour cette nouvelle population et un facteur de cohésion sociale.

A Vauréal, en 1992, on imagine doter la ville d'un cœur au sein duquel les jeunes trouveraient leurs places grâce à l'implantation de terrains sportifs, d'un bar dansant et d'espaces verts.

Aujourd'hui Cergy-Préfecture ne répond pas à sa fonction de pôle culturel auprès des jeunes. La construction du cœur de ville de Vauréal a abouti en 2007, et laisse peu de place aux premières idées. Ce quartier ne laisse pas de place aux jeunes désireux aujourd'hui de s'exprimer sur la scène urbaine.

Le Val-d'Oise est aujourd'hui le département le plus jeune de France, Cergy est le deuxième campus universitaire d'Ile-de-France (hors Paris), il se doit donc d'équiper la ville à la hauteur d'une grande ville étudiante.

Vauréal en étant la deuxième ville la plus jeune de France, ne peut négliger cette part de la population dans la conception de son cœur de ville. Grâce à des structures culturelles importantes, ce quartier a les moyens de devenir un lieu de rencontre et de partage entre les jeunes de Vauréal mais aussi de l'agglomération, et en cohérence avec la fréquentation actuelle. Comment aménager un tel centre urbain ?

Nous verrons d'abord comment se situe le territoire d'étude vis-à-vis de Paris, puis comment se placent les jeunes au sein de l'Agglomération dans un premier temps et au sein de Vauréal plus particulièrement. Enfin le diagnostic traitera du Cœur de Ville de Vauréal et sur son aménagement actuel, enfin nous envisagerons des solutions d'aménagement permettant de créer cette mixité générationnelle et sociale au sein du quartier.

Partie 1: Diagnostic du territoire étudié

I. Vauréal une ville au sein de la ville nouvelle

1) L'agglomération de Cergy-Pontoise

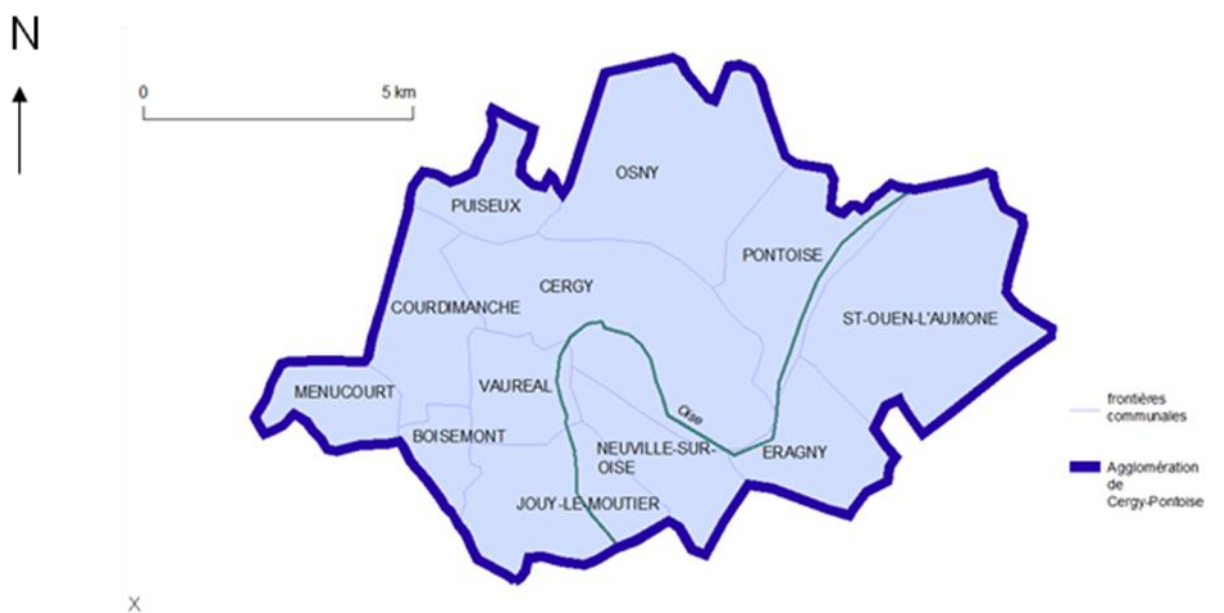
a) Situation géographique



Carte 3: Le Val-d'Oise en France



Carte 2: Cergy-Pontoise au sein du Val-d'Oise



Carte 1: Composition de l'Agglomération

Fond de carte : wikipédia ; retouches : C. Salaün

Vauréal se trouve connecté à son territoire de l'Agglomération de Cergy-Pontoise.

Un territoire récent aux portes de Paris.

Cergy-Pontoise a depuis 2002 le statut de communauté d'agglomération. Elle se situe en Ile-de-France, au nord ouest de Paris dans le département du Val d'Oise. Sa composition est fixée depuis 2005 à douze communes : St-Ouen-l'Aumône, Pontoise, Osny, Puiseux, Cergy, Eragny, Neuville-sur-Oise, Vauréal, Courdimanche, Menucourt, Boisemont et Jouy-le-Moutier.

Cergy-Pontoise a été construit suivant des objectifs précis ce qui a amené un aménagement d'ensemble très réfléchi.

b) La construction d'une ville nouvelle :

L'agglomération de Cergy-Pontoise fait partie de ces villes nouvelles à avoir été pensées en 1964.

Son statut était à cette époque privilégié. En effet Cergy-Pontoise jouit d'un cadre naturel riche.

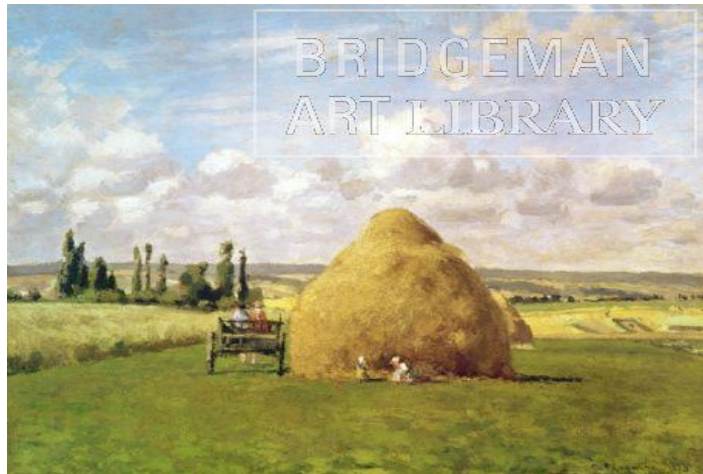


Photographie 1: Construction de Cergy-St-Christophe

Source : <http://www.cergypontoise.fr/>

A la frontière avec le parc national du Vexin français, elle s'est construite dans un milieu sauvage qui a été préservé. De nombreux bois sont présents dans l'agglomération, l'Oise traverse une grande partie des communes, car leur construction s'est faite autour de cette rivière, son tracé est ainsi devenu son symbole. La nature est donc encore continuellement présente à Cergy-Pontoise.

Le passé historique est important car il a justifié le respect d'une forme d'art dans le bâti de la ville. En effet après un passé de ville royal, Pontoise a séduit les peintres impressionnistes par son paysage, et ils ont choisit cette ville et la seconde moitié du XIXème siècle, comme inspiration de leurs toiles.



Photographie 2 : The haystack, Pontoise de Camille Pissarro

Source : Getty images

L'organisation a été pensée de manière centralisée, le quartier de **Cergy-Préfecture représente le cœur urbain de la Ville Nouvelle**. Il concentre donc les fonctions administratives, culturelles, éducatives et commerciales. On retrouve un centre commercial au rayonnement régional, les « Trois Fontaines », la préfecture du département, le campus universitaire, ainsi que le centre culturel de l'agglomération. A l'image de ce qui se faisait à cette époque, la construction s'est faite sur dalle.

Malgré cette affirmation de centre, chaque commune représente un quartier autonome de l'agglomération car elle offre des équipements de proximité à ses habitants. De la même manière les mouvements entre chaque quartier sont favorisés par l'offre bus d'agglomération, gérée par la STIVO, qui est l'une des plus importantes de la grande couronne tant en nombre de kilomètres offerts qu'en amplitude de fonctionnement. Le RER A assure également une irrigation locale en fonctionnant comme un métro urbain, entre les trois gares de l'Agglomération, Cergy-le-haut, Cergy-St-Christophe et Cergy-Préfecture.

c) Un territoire dynamique connecté à Paris :

Cergy-Pontoise s'étend aujourd'hui sur une surface équivalente à Paris, c'est-à-dire sur 7 774 hc. On compte 190 000 Cergypontains.

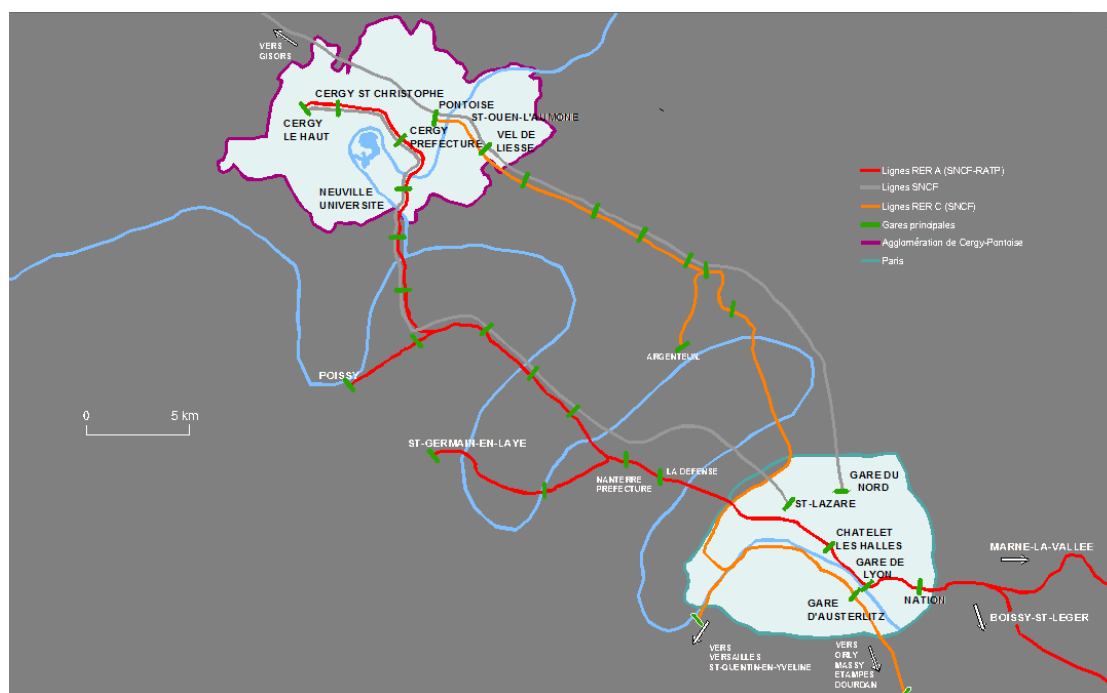
L'agglomération depuis 1983 n'est plus considérée comme une ville nouvelle, mais grâce aux moyens financiers qu'elle est capable de réunir, elle peut jouir de son autonomie.

En effet en réunissant 100 000 emplois, Cergy-Pontoise brille sur le Val-d'Oise. **Son attractivité régionale repose** notamment sur les fonctions administratives d'une ville préfecture, sur son offre commerciale, **et sur ses grands équipements culturels et de loisirs de niveau régional** qui restent à proximité avec de nombreux territoires et pôles.

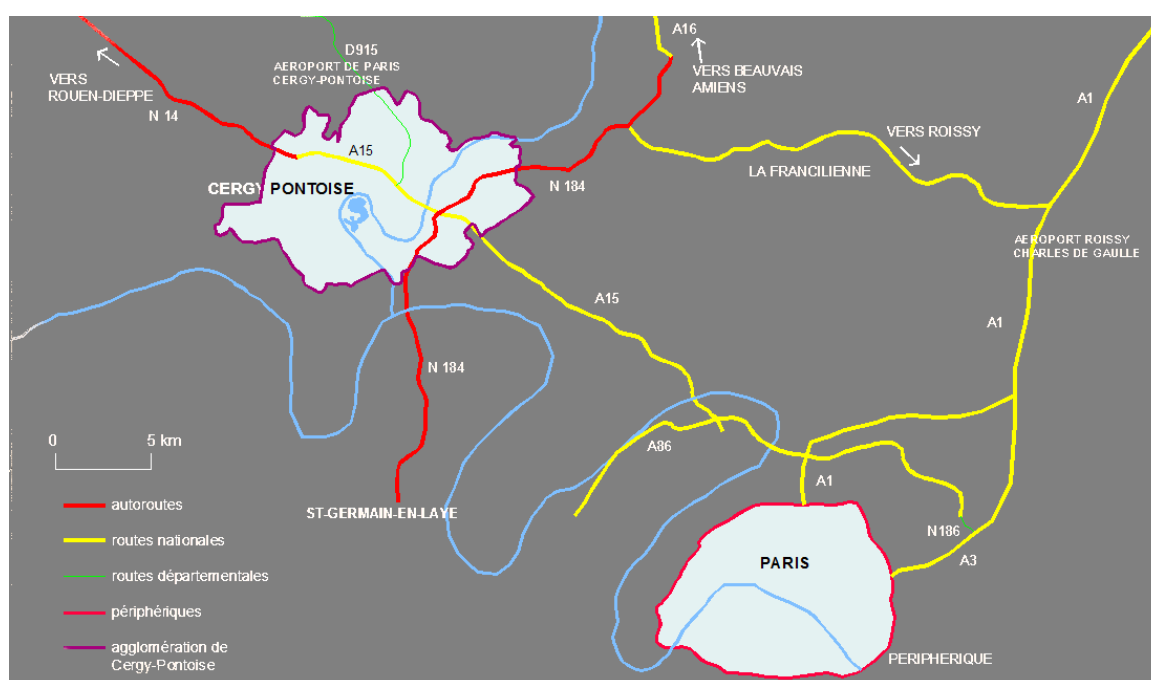
Paris en matière d'emplois mais aussi en matière de culture a une forte influence pour la population. L'agglomération de Cergy-Pontoise dispose d'infrastructures performantes en matière de transports. Sur le plan routier, elle est située au croisement de l'autoroute A15 et de la N184 qui relie Saint-Germain-en-Laye et Roissy. L'agglomération est reliée à Paris par l'A15 rejoignant l'A86, mais elle ne profite pas d'une connexion autoroutière directe avec Paris contrairement à des banlieues telles que Saint-Quentin-en-Yvelines ou Marnes la Vallée ou encore Evry.

Sur le plan ferroviaire, trois gares permettent d'emprunter soit la ligne A ou C du RER, soit les lignes SNCF de banlieue Pontoise-Paris-Nord, Pontoise-Paris-Saint-Lazare et Cergy-Paris-Saint-Lazare, avec des possibilités de correspondance à Ermont-Eaubonne, Sartrouville et Conflans-Sainte-Honorine.

Ainsi la ligne A du RER est l'une des plus fréquentée au monde. En théorie, ce transport permet de relier Cergy-le-Haut (terminus de la ligne) à la Défense en 35 minutes et à Charles de Gaulle (première station parisienne) en 40 minutes. Seulement en étant une ligne très fréquentée et souffrant encore de l'interconnexion obligatoire à Nanterre-Préfecture entre la RATP et la SNCF le transport est encore laborieux pour ses habitants. Des progrès ont été faits ces dernières années, en assurant un RER toutes les 10 min en semaine, même en heures creuses. Mais le service s'interrompt relativement tôt, au alentour de minuit en semaine et de 1 h le samedi soir, ce qui limite les sorties nocturnes sur la capitale.



Carte 4: Réseaux ferrés de l'agglomération à Paris



Carte 5 : Réseaux routiers de l'agglomération à Paris

Source : SCOT Cergy-Pontoise ; réalisation : C. Salaün

A la création des villes nouvelles, s'impose la nécessité de créer des villes indépendantes des agglomérations et grandes villes existantes, bien équilibrées du point de

vue de l'habitat et du travail, et des fonctions sociales et culturelles. Ces villes « nouvelles » devaient être localisées loin de la métropole, dans un espace rural et agricole vivant.

Les territoires limitrophes à l'agglomération et plus précisément Paris, étant aujourd'hui faciles d'accès pour la population, ceci peut entraîner des déplacements constants pour les loisirs, vers la capitale plus attractive. Quant est-il aujourd'hui ? Peut-on dire que la jeune population accède sur place à tous les services dont elle a besoin ? L'agglomération est-elle un territoire attractif pour sa population et pour les territoires limitrophes ?

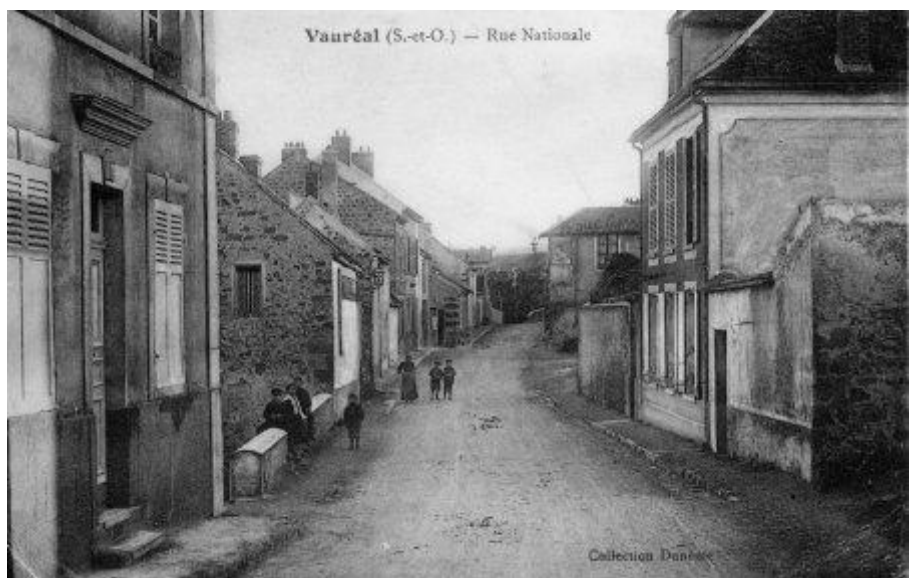
La ville de Vauréal qui est le cadre d'étude se place donc dans cette agglomération et au centre de cette problématique.

2) Vauréal au sein de Cergy-Pontoise

a) L'urbanisation soudaine

La ville de Vauréal s'est construite plus tardivement que Cergy, après d'importants conflits, en 1983. Vauréal était autrefois un petit village installé sur les bords de l'Oise, avec un plateau consacré à l'agriculture.

C'est pour la préservation de cette identité de paysage rural que les anciens habitants se sont battus en s'opposant au projet de ville nouvelle et se battent encore contre l'urbanisation de la partie ancienne de la ville.



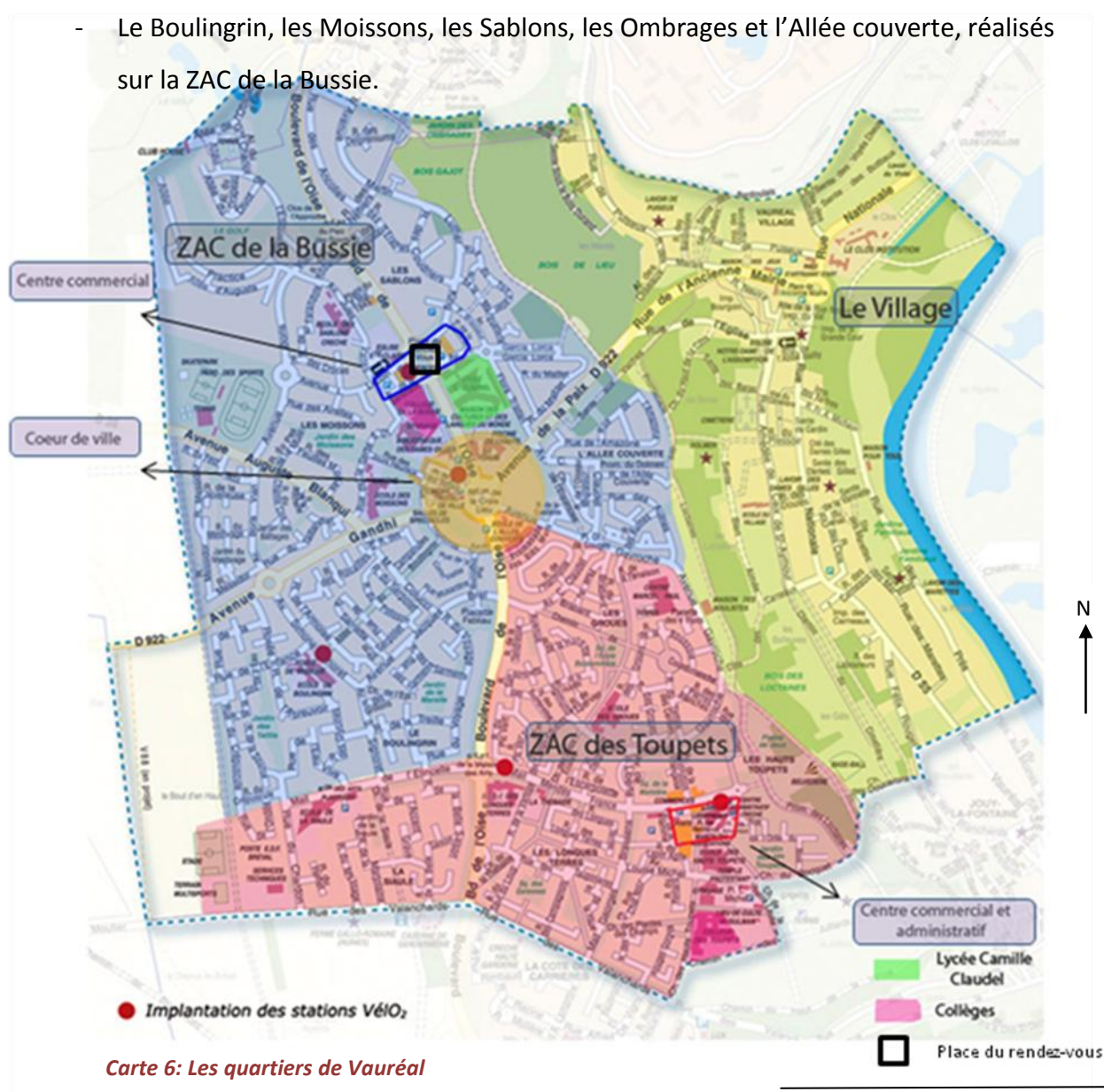
Photographie 3 : Paroisse de Vauréal

Source : www.vaureal.fr

L'urbanisation s'est donc faite d'abord sur le plateau de l'Hautil avec la construction de 2000 logements formant le quartier des Toupets, à l'encontre de l'avis de la population et de l'équipe municipale. A partir de 1983 tout s'accélère l'aménagement s'étend à la Bussie, de nouveaux quartiers se forment peu à peu. La population vauréalienne passe de 877 habitants en 1982 à 16 167 en 1999.

La ville est organisée à présent autour de neuf quartiers :

- Le Village
- Les Hauts Toupets, les Longues Terres, les Groues et la Siaule, réalisés dans le périmètre de la ZAC des Toupets ;
- Le Boulingrin, les Moissons, les Sablons, les Ombrages et l'Allée couverte, réalisés sur la ZAC de la Bussie.



Carte 6: Les quartiers de Vauréal

Source : www.vaureal.fr ; réalisation : C. Salaün

700m

La ville s'organise autour de deux pôles de centralité : La Bussie constitue le centre commercial et depuis peu le cœur de la ville autour du quartier de la Croix-lieu, et les Toupets, centre administratif et commercial.



Le logement est essentiellement pavillonnaire avec un fort taux d'habitat social : 23 %. Les contrastes de richesses au sein de la ville sont très marqués. Le quartier des Toupets est le plus sensible à la fragilisation urbaine et sociale et le village est un quartier plus aisé où il y a peu de mixité sociale.

Photographie 4: Vue aérienne de Vauréal

Source: www.survoldefrance.fr

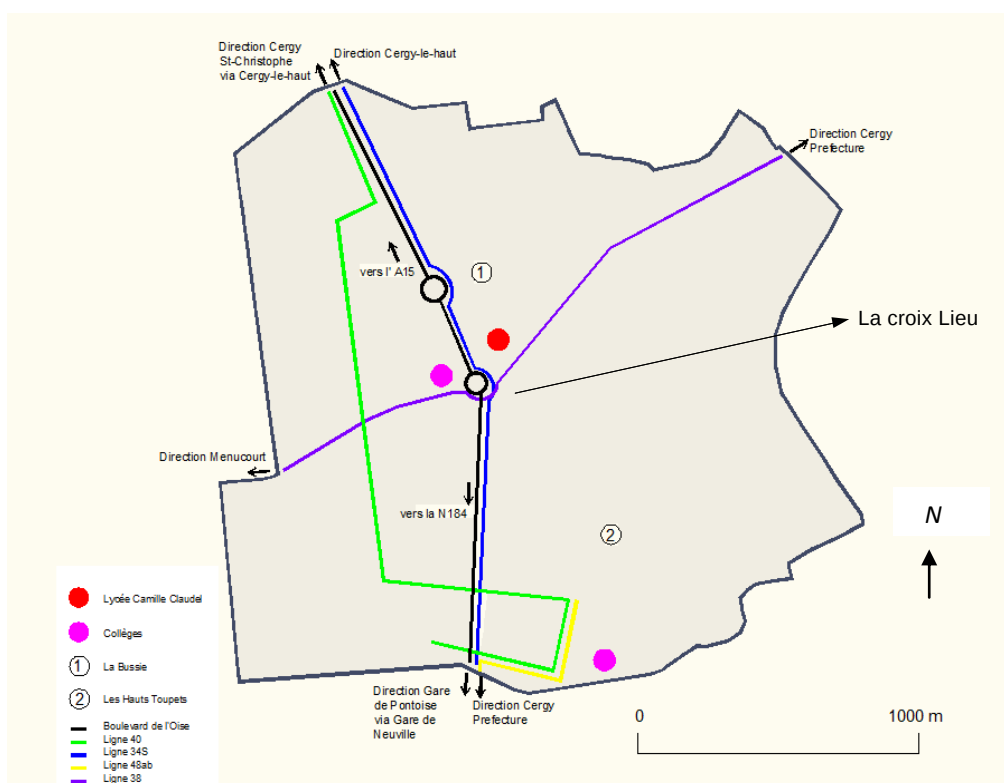
b) La position de Vauréal dans l'agglomération

La ville de Vauréal est connectée à l'ensemble de l'agglomération :

- Par le boulevard de l'Oise qui forme aussi la colonne vertébrale de la ville.
- Par la ligne de bus 40 passant par la gare de Cergy-le-Haut et par Cergy-St-Christophe, reliant la Bussie aux deux gares de RER en 10 et 20 minutes et qui est la ligne la plus fréquentée du réseau STIVO.
- Par la ligne 34S passant par le boulevard de l'Oise et allant de la Bussie à Cergy-le-Haut en 5 minutes. Par la ligne 38 passant à la Croix-Lieu et ayant pour terminus Cergy-Préfecture, le Cœur de Ville se situe ainsi à 20 minutes du centre urbain de l'agglomération.
- Et par la ligne 48 reliant le quartier des Toupets à Cergy-Préfecture en 20 minutes également.

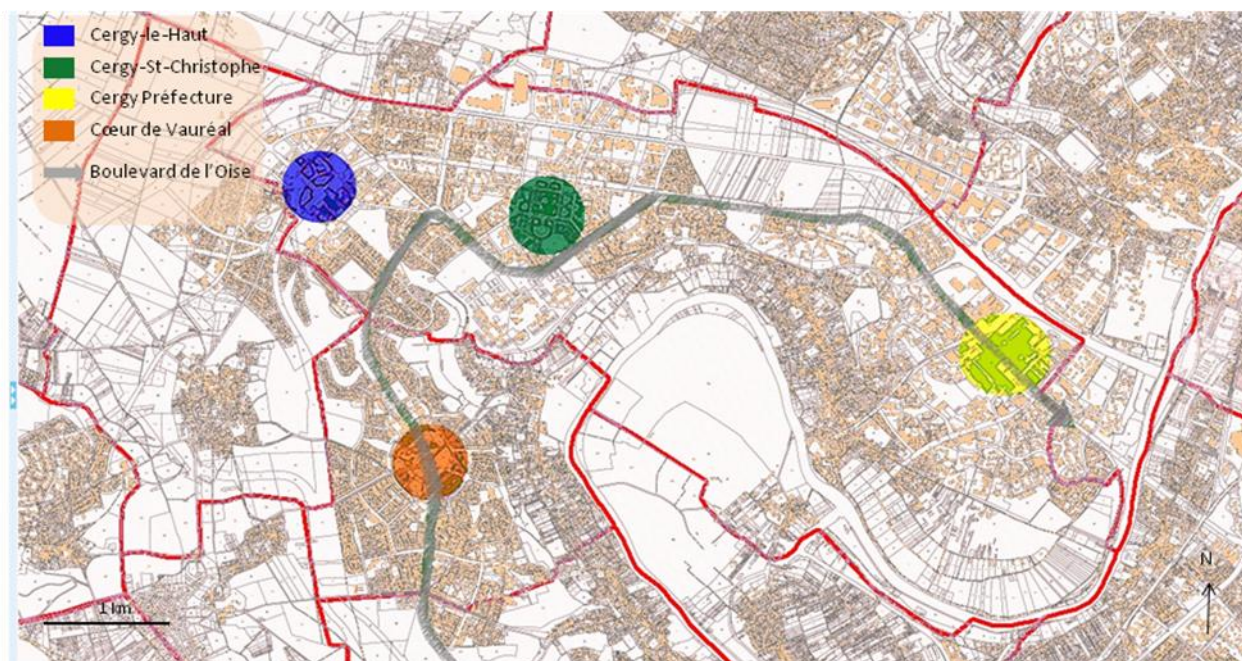
Le territoire de l'Agglomération se distingue par un taux d'utilisation des transports en commun plus fort que les autres pôles de grande couronne: 16% des parts modales en 2006.

Par rapport aux services de mise en libre service de vélo, comparable au service de Velib' à Paris, qui est le Vélo2, Vauréal profite de 5 stations. Cependant la ville manque d'un aménagement correct des voiries pour la circulation des vélos.



Carte 7: Réseaux de bus et routier principaux de Vauréal

Source: www.vaureal.fr ; réalisation : C. Salaün



Carte 8: Position du Cœur de Ville

Fond : geoportail ; réalisation : C.Salaün

c) Un profil social modeste de la population et une précarisation croissante

La structure démographique de l'agglomération nouvelle reste beaucoup plus familiale, et donc plus jeune que celle de la région et du département. Paradoxalement, si le profil des emplois de Cergy-Pontoise présente une forte dominante de cadres, le profil des ménages apparaît plus modeste que dans la plupart des autres villes nouvelles.

La structure de la population tend vers un appauvrissement et contraste avec le tissu économique local, on constate également une diminution de l'impôt net moyen. Plus spécifiquement, le revenu moyen par habitant à Vauréal est inférieur au revenu moyen par habitant sur l'agglomération.

II. La place des jeunes dans l'agglomération

1) Une population jeune et diversifiée

a) Un territoire très jeune

À sa création la ville nouvelle de Cergy-Pontoise accueille une population très précise : des ménages de techniciens et cadres moyens ou supérieurs avec des enfants en bas âge. C'est ce qui fait la particularité de l'Agglomération aujourd'hui, une population très jeune. Le recensement de 1999 a mis en évidence la proportion particulièrement importante du nombre de jeunes de moins de 25 ans faisant du Val-d'Oise le département « le plus jeune de la France métropolitaine », **29% de moins de 20 ans**, pour 25% en Ile-de-France, c'est en partie ce qui fait son dynamisme.

Cergy-Pontoise, un territoire qui s'est fortement équipé face aux besoins d'une population jeune. Mais qui ne répond pas aux pratiques actuelles.

b) Un brassage social et culturel important

Les jeunes de l'Agglomération présentent des origines très contrastées : **38% d'entre eux ont un père né à l'étranger**, le plus souvent en dehors de l'Union Européenne, et ce phénomène perdure, en effet au 31 décembre 2003, le nombre de ressortissants étrangers résidant dans le Val d'Oise s'élevait à 187340 soit 16,89 % de la population départementale, la moyenne en Ile-de-France étant de 11,3 %.

De plus les parcours scolaires dans l'agglomération sont très variés, on compte de nombreux BEP et de Baccalauréat professionnel répartis dans 24 collèges et 16 lycées.

De même dans le niveau supérieur, il y a une filière préparatoire aux grandes écoles ainsi qu'aux hautes écoles de commerces.

Cergy-Pontoise est aussi un territoire qui s'ouvre aux étudiants provenant de la France entière grâce à la présence de grandes écoles : l'ESSEC, l'Ecole Nationale d'Arts et sept écoles d'ingénieurs qui diplômement 650 ingénieurs par an.

La faculté de Cergy-Pontoise offre aussi des formations pluridisciplinaires allant de la licence au doctorat, en science, en économie ou en littérature. Ainsi avec **24 000 étudiants**, le pôle d'enseignement supérieur et de recherche de Cergy-Pontoise est le **deuxième**

campus universitaire d'Ile-de-France (hors Paris), avec un taux d'étudiants de 110 pour 1 000 habitants, alors que la moyenne nationale est de 58.

Le campus est concentré sur Cergy-Préfecture, et les résidences universitaires se situent autour des trois gares du RER A.

Au regard des études et de l'emploi, la situation des jeunes valdoisiens est très proche de celle de l'ensemble des jeunes Français. Les deux tiers des jeunes sont scolarisés, dans l'enseignement secondaire ou supérieur. L'enseignement professionnel concerne 10% de l'ensemble des jeunes et 17% des 15-19 ans. Près du quart des jeunes occupe un emploi, en CDI dans la moitié des cas seulement. Un jeune valdoisien sur dix est à la recherche d'un emploi, proportion qui s'élève à 17% chez les 20-24 ans.

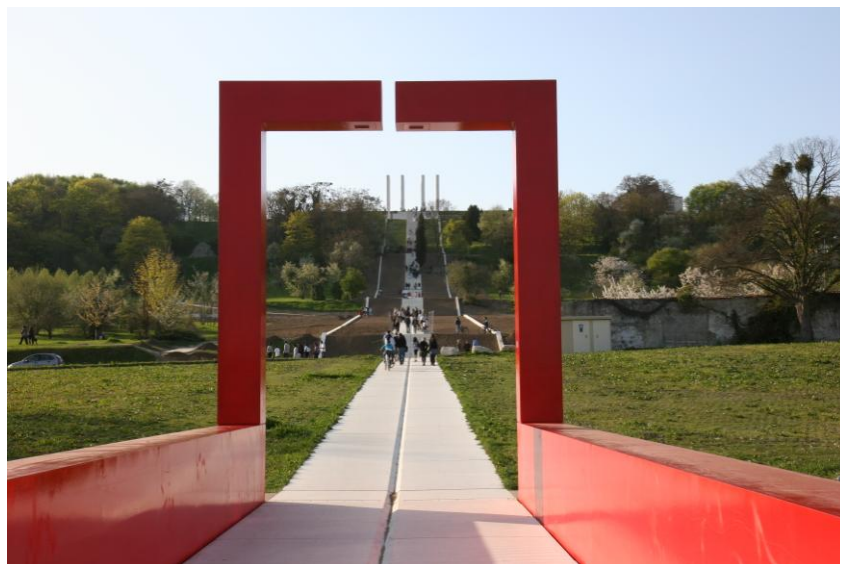
Cette description montre le défi que représente l'intégration de tous les jeunes, et la mixité sociale.

c) Les services proposés aux jeunes de l'agglomération

Culture : des réalisations ambitieuses

En s'appuyant sur la tradition artistique de cette région, les urbanistes de la Ville Nouvelle ont su ajouter de nombreux ingrédients d'une vie culturelle active. Plusieurs quartiers de la Ville Nouvelle ont pris place dans les manuels d'architecture, et ceux qui les ont conçus figurent aujourd'hui parmi les grands noms de leur profession.

Symbole de cette créativité, dont la réputation a désormais franchi les frontières de l'hexagone : « l'Axe Majeur », vaste sculpture urbaine de 3km de long imaginée par l'artiste Dani Karavan, et dont la partie réalisée (Place Hubert Renaud, tour Belvédère,



Photographie 5: L'axe Majeur

Source : C.Salaün

esplanade de Paris, Douze Colonnes) est devenue l'un des sites touristiques le plus visité de Cergy-Pontoise. L'axe Majeur se veut le symbole d'une ville ambitieuse et réussie. Il n'en est pas pour autant l'unique espace à vocation culturelle de la Ville Nouvelle.

L'objectif principal des Villes Nouvelles se résume dans la phrase suivante : « les habitants ainsi que ceux de l'aire d'influence de la Ville Nouvelle, **devront pouvoir satisfaire sur place leurs besoins essentiels** ». Ainsi les moyens financiers dont elles disposent pour réaliser les équipements culturels et de loisirs sont relativement importants (dotation villes nouvelles prévues dans la loi du 10 Juillet 1970). On retrouve de cette manière dans l'Agglomération :

- le Centre d'Animation Culturel avec 2 auditoriums (250 et 130 places), plusieurs salles d'exposition, une bibliothèque de 60 000 volumes.
- 3 théâtres (Théâtre des Arts, Théâtre 95, Théâtre de l'Usine) avec une salle de 800 places à Pontoise ;
- 14 salles de cinéma en exclusivité (UGC) et 4 salles d'art et d'Essai (circuit Utopia) ;
- Les musées Tavet et Pissarro à Pontoise ;
- Le musée de l'éducation à Saint-Ouen-l'Aumône

Sport et loisirs : une ville qui respire



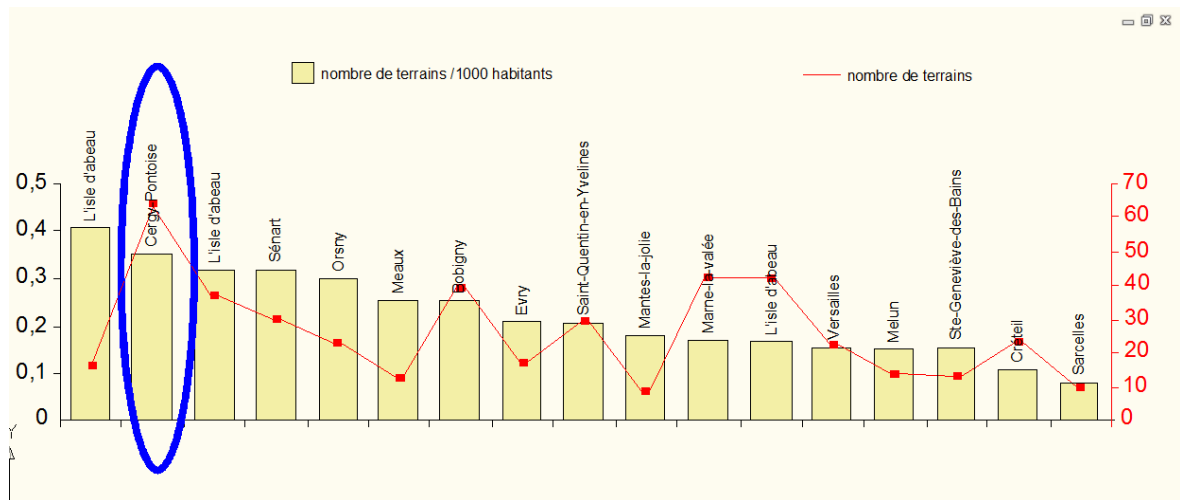
Photographie 6: Base de loisir de Cergy

Source : C.Salaün

La boucle de l'Oise autour de laquelle se développe l'Agglomération a fait l'objet de l'aménagement d'une importante base de loisirs et d'un parc terrestre sur une superficie totale de 500 hectares. 90 hectares de plan d'eau, dont un centre nautique, permettent la pratique de nombreux sports d'eau : planche à voile, plongée sous-marine, natation, aviron, Wake board. L'accent a aussi été mis sur la décentralisation des équipements sportifs, ainsi ils sont répartis dans toute la ville. La plupart d'entre eux sont des équipements de proximité (gymnases, piscines de quartiers...).

D'autres ont la vocation de s'adresser à l'ensemble de l'agglomération, comme la patinoire, le bowling, le golf.

Les chiffres montrent la manière exceptionnelle dont s'est équipée Cergy-Pontoise, on compte donc huit piscines réparties sur l'ensemble de l'agglomération, pratiquement chaque ville possède sa propre bibliothèque municipale.



Photographie 7: Terrains de grands jeux des villes nouvelles et pôles témoins

Source : SCOT de Cergy-Pontoise ; réalisation : C.Salaün

Cergy-préfecture a été conçu pour regrouper les grands équipements administratifs, culturels, de loisirs et commerciaux avec le grands centre commercial des « Trois fontaines ».

L'agglomération a aussi une **forte culture musicale**, qui se manifeste par des festivals importants.

- Le Furia Sound Festival soutenue par l'association « Vivre vite » qui existe depuis 1997, et qui réalise cet évènement sur le site de la Base de Loisir depuis 2005. Le Furia Sound festival est devenu un festival majeur.



Photographie 8: Le Furia Sound Festival

Source : <http://onebigday.wordpress.com/>

Une programmation mêlant talents locaux, artistes nationaux et internationaux. C'est un lieu de création, de diffusion, d'échange et de partage mais aussi une vitrine de la richesse et de la diversité culturelle de la région. Il participe ainsi à la construction identitaire du territoire. Malgré une influence nationale, un succès autant en termes de fréquentation , il a réuni près

de 40.000 spectateurs à la base de loisirs de Cergy-Pontoise pour sa 11^{ème} édition, que de bénéfiques, depuis 2008 le déficit a été réduit de 60%, l'Agglomération a mis fin à son subventionnement pour l'année 2010, qui a donné suite à l'annulation de la 14^{ème} édition.

- Le festival d'art de rue et de musique « 100 Contests » organisé gratuitement par la ville de Cergy depuis 1994 au rayonnement national.

d) Les objectifs de ces équipements

Les équipements de loisirs devaient devenir :

- un facteur d'intégration de deux communautés mises en contact (ancienne avec Pontoise et les villages existants, nouvelle avec Cergy-Pontoise) ;
- un facteur d'attraction incitant de nouvelles populations à se fixer en ville nouvelle ;
- un facteur d'adaptation pour ces nouveaux venus.

En suivant les lignes directrices dictées par la Maison d'aménagement, la façon d'aborder les conceptions des aménagements était principalement orientée sur le désir d'offrir aux individus :

- des lieux de rencontres qui favorisent le contact et évitent le plus possible la ségrégation sociale, ainsi que celle des âges, et développent le dynamisme individuel et collectif ;
- des lieux semi-organisés ;
- des lieux libres dans un cadre naturel en recherchant la tranquillité, le repos, la promenade.

Le centre culturel de Cergy-Préfecture

La politique de la ville nouvelle, misait sur un lieu précis permettant l'intégration ainsi que la rencontre de toutes les générations et de toutes les classes sociales : le centre culturel.

En effet en 1973 les premières réflexions sont menées pour la construction d'un tel lieu de vie. Ce centre est situé à Cergy-Préfecture sur le parvis des 3 fontaines. Sa localisation devait permettre selon ses fondateurs d'attirer la population fréquentant le centre commercial. L'offre en matière commerciale et en matière de loisir, par la présence de la patinoire et du bowling, devait être une dynamique pour ce centre culturel. Ce centre

culturel est basé sur un principe d'intégration aux autres fonctions du quartier : commerces, espaces verts ou encore aux logements. Les objectifs de cette intégration étaient de favoriser la venue dans les équipements culturels et de loisirs, de cette partie de la population qui ne les fréquente jamais, désignée par l'expression de « non public ». La localisation en un point de convergence de multiples fonctions, la proximité de l'habitat ou d'un espace vert devaient accroître l'animation et susciter la fréquentation. Ce que les aménageurs désiraient éviter, c'était la ségrégation : ségrégation par l'âge, mais surtout ségrégation sociale : la Ville Nouvelle prétend sinon abolir, du moins minimiser et évacuer les tensions sociales en proposant des équipements ouverts à tous et ne s'adressant en aucune façon à une élite.

Ce centre culturel avait pour vocation :

- une vocation régionale : dans cette optique le centre culturel doit être un point de passage, un lieu où l'on se retrouve, où l'on peut rentrer pour y passer un quart d'heure ou une demi-journée.
- Une vocation locale : grâce à des équipements à l'échelle du quartier il devait offrir aux habitants du quartier de la Préfecture tous les équipements à rayonnement régional (théâtre, école de musique...) et aussi permettre une fréquentation permanente, une animation suffisante en comptant sur les habitants du quartier bien plus que sur les habitants des autres secteurs.

Déjà à cette époque il y avait une nécessité d'avoir des lieux de rencontre et de « communion » qui ne faisait que s'accroître avec le développement des formes modernes de l'habitat. Pour compenser l'ennui des banlieues, les centres d'animation sont de plus en plus ressentis comme un besoin par la population. Dans la mesure où la qualité du « Service » est assurée, il devait y avoir complémentarité entre l'accès individuel à la culture et les manifestations collectives, un équipement culturel comprenant des locaux d'accueil suffisamment confortables, répondrait à un besoin qui restera toujours actuel.

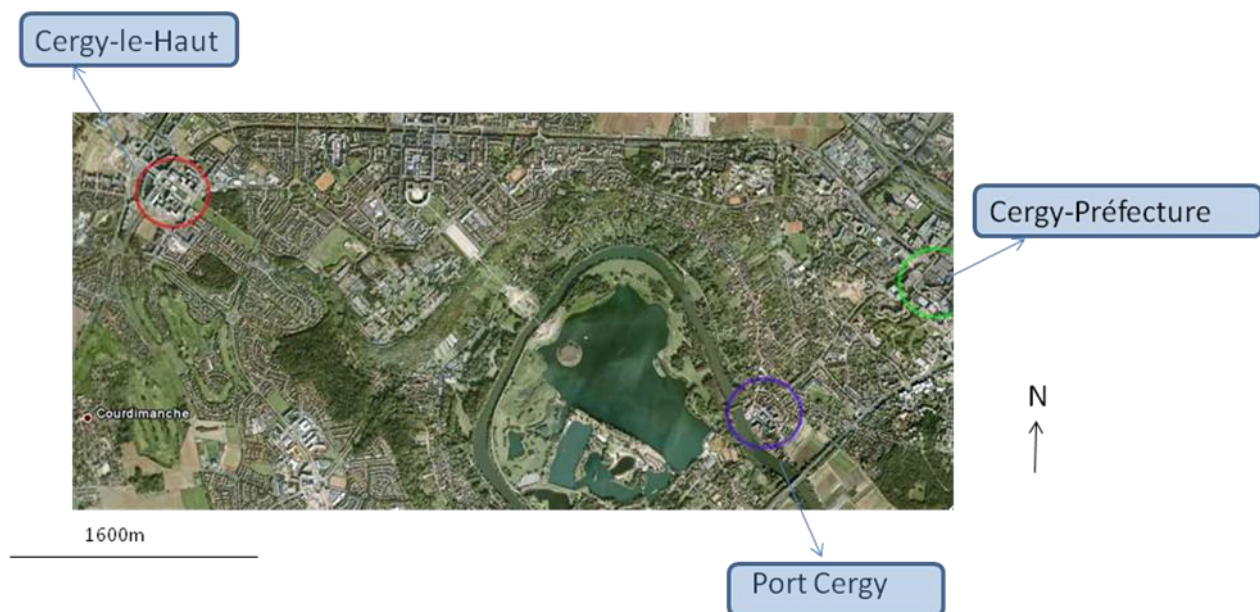
A cette époque les responsables de la programmation ont le souci d'intéresser les habitants de la Ville Nouvelle sans exclusivité mais ils tiennent compte d'hypothèses démographiques selon lesquelles la population de la Ville Nouvelle comptera une forte proportion de jeunes. C'est ainsi que les diverses activités sont intégrées au centre culturel

avec l'idée explicite de faire venir au centre des gens qui n'y viendraient sinon peut-être jamais.

Quel est le résultat de ces aménagements ? Ont-ils répondu à leurs objectifs ? Ces équipements s'implantent-ils sur des territoires dynamiques ?

2) Les sentiments et les habitudes des jeunes

a) Quel centre urbain aujourd'hui ?



Carte 9: Les grands centres urbains de Cergy-Pontoise

Source : Google Earth ; Réalisation : C.Salaün

Cergy-Pontoise est aujourd'hui une ville universitaire importante, mais son campus semble encore manquer d'un dynamisme. Peu de lieux sont consacrés à la rencontre et à la confrontation entre les étudiants des différentes écoles et la faculté ainsi qu'aux autres jeunes de l'enseignement secondaire ou non étudiants.

- **Cergy-préfecture** un centre urbain peu attirant.

Cette construction sur dalle qui s'est voulue être le centre urbain de la ville nouvelle est aujourd'hui un lieu vécu comme peu convivial. En effet le quartier de la préfecture est utilisé essentiellement par les jeunes comme un lieu pour faire les magasins. Ce n'est pas dans ces moments que les rencontres sont privilégiées, ce qui est flagrant par l'interdiction de s'asseoir à l'intérieur de ce centre commercial sur des emplacements non prévus à cet effet, comme le sol.



Photographie 9: Gare de Cergy-Préfecture

Source :Wikimedia

Le centre commercial reste coupé des espaces verts qui l'entourent, les personnes fréquentant les 3 fontaines effectuent rarement des promenades où des moments de détente dans le parc de la préfecture.

L'architecture de l'ensemble de ce bâtiment, ainsi que du parc, est en cours de vieillissement et l'ensemble procure un sentiment de dégradation. De même par sa fonction principale, qui est d'être un centre commercial, ce quartier se vide de sa population le dimanche de manière flagrante mais aussi le soir. En effet, la population ayant des tendances à la vie nocturne, c'est-à-dire les étudiants, est peu attirée par le centre urbain en soirée. Ceci est dû à un manque en matière de bar, il n'y a que deux bars très distants l'un de l'autre qui soient vraiment dynamiques en soirée, et il y a peu d'offre de qualité en matière de restaurant. L'esthétisme de ce quartier reste aussi le frein principal à une réelle attractivité, il n'est pas plaisant de flâner aux alentours du centre commercial.

Cergy-Préfecture qui est pourtant le lieu même de vie des étudiants du campus, et qui est attractif pour son offre commerciale, n'est cependant pas un lieu de détente et de rencontre approprié pour les jeunes.

- Pour les restaurants et les bars, l'offre s'est concentrée dans le quartier de **Cergy-Port**. Cependant en s'éloignant du centre urbain, ce quartier



Photographie 10: Port-Cergy

Source : Wikimedia

manque de visibilité et d'accessibilité pour une grande part de la population. Contrairement à Cergy-Préfecture l'offre est essentiellement une offre de restaurants ou de bars, ce quartier n'a pas la position privilégiée de Cergy-Préfecture d'être un lieu de passage des étudiants grâce au campus, ni un lieu attractif pour ses magasins. Ainsi ce quartier est peu fréquenté par les jeunes et s'adresse peu à eux aussi. Les offres mêmes en matière de restaurants et de bars parlent d'elles-mêmes, on ne retrouve pas de restaurant telle que de la restauration rapide et les prix restent élevés ce qui exclue une part majoritaire de la population de Cergy-Pontoise.

- **Cergy-le-haut** est un lieu de passage intense, sa gare est le terminus du RER A, et un lieu de correspondance pour les personnes allant à Vauréal, à Boisemont ou à Courdimanche. Son cadre est privilégié, on profite d'un point de vue impressionnant sur le quartier de La Défense.



Photographie 11: Parvis de la gare de Cergy-Le-Haut

Source : C.Salaün

Le dynamisme de ce quartier repose surtout sur la présence du cinéma UGC, qui enregistre le plus grand nombre d'entrées des cinémas de l'agglomération, 673 113 en 2004. Le cadre est aussi agréable grâce à la présence d'une coulée verte qui est un lieu largement exploité par les habitants. Cependant le cinéma reste le seul élément attracteur en matière d'offre de loisir et cette activité est peu relayée par des restaurants ou des bars à proximité.

Cette description met en lumière le problème de cette ville nouvelle pour les jeunes, les lieux susceptibles de catalyser une réelle activité pour les jeunes, le centre commercial, le campus ou le cinéma, ne sont pas aménagés pour favoriser les rencontres et la détente.

b) Les jeunes trouvent leur place à l'extérieur de Cergy-Pontoise**Les étudiants :**

J'ai effectué un questionnaire sur l'ensemble des corps d'étude du campus de Cergy. Grâce à ce questionnaire on peut mettre en évidence les préférences en matière de loisir des étudiants de Cergy.

L'activité « concert » est l'une des activités préférées citées en majorité, 59% des personnes interrogées déclare privilégier l'activité concert. Seulement 3% choisit les expositions et 15% le théâtre.

Les activités qui reviennent le plus souvent après les concerts, sont la fréquentation de bars (53%), le sport, les restaurants et les magasins (respectivement 41%, 35% et 32%).

Malgré une offre importante répartie sur l'ensemble de l'agglomération, en matière d'activités culturelles ou commerciales, les étudiants ne choisissent pas leur lieu d'étude pour effectuer leur temps libre.

20,5% assiste à des concerts dans l'agglomération, 29% sorte dans des bars de Cergy-Pontoise, 23,5% reste pour aller au restaurant. Les autres activités qui sont en majorité effectuées dans l'agglomération sont les magasins, 33% et la bibliothèque, 18%. Le théâtre n'a été cité que par 9% des étudiants.

Cette désertion de la ville vient peut-être du fait que Cergy-Pontoise soit mal perçu par ces étudiants. En effet si beaucoup de personnes jugent l'agglomération dynamique : 38%, un grand nombre qualifie Cergy-Pontoise comme vétuste : 30%, et ennuyeuse : 24%. Très peu d'étudiants qualifieraient l'agglomération comme agréable, seulement 14% !

Les habitants de l'agglomération :

Des études menées sur l'ensemble des jeunes de l'agglomération mettent en valeur une critique contre l'agglomération. Beaucoup de jeunes dénoncent le manque de lieux conviviaux et de lieux de rencontres.

Après les activités professionnelles et scolaires, le jeune tend à rester dans son quartier, c'est ainsi qu'on note une faible mobilité au sein de l'agglomération et seulement 6% se rendent régulièrement à la capitale après le travail ou les cours.

Mais les jeunes sont très tournées vers l'extérieur en dehors de la semaine, et à l'image de la population étudiante, Cergy-Pontoise n'est pas le lieu préféré pour effectuer leurs loisirs. Plus de la moitié des adolescents interrogés quitte la ville pour les distractions parisiennes. Moins d'un quart des sondés préfère rester à Cergy-Pontoise.

Une étude effectuée auprès des jeunes a permis de déterminer ce qu'ils faisaient habituellement le week-end :

- 14% reste toujours dans l'Agglomération
- 38% la quitte toujours
- 48% la quitte occasionnellement

La raison principale pour laquelle ils se dirigent vers Paris est que la capitale propose un vaste éventail de choix dans le domaine des loisirs et représente un pôle attractif considérable.

Dans le domaine culturel, le public se dirige à Paris lorsqu'il s'agit d'assister :

- à une exposition 72%
- à un concert 50%
- ou encore voir un spectacle sportif 45%

En revanche les jeunes restent dans l'agglomération pour aller au cinéma ou à la bibliothèque. Pratiquement toutes les activités sportives se font à Cergy-Pontoise et aucune dans la capitale. Le restaurant se partage entre les déplacements dans l'agglomération (60%) et Paris (38%).

Les reproches faits à l'agglomération se portent essentiellement sur le **manque d'animation de la ville nouvelle, le soir et les fins de semaine**.

L'enquête révèle que les jeunes sont à la recherche de lieux de convivialité, de rencontres et de loisirs. Malgré la satisfaction des équipements, les jeunes en demandent des supplémentaires qui serraient des lieux de convivialités, ce manque ressenti empêche un total épanouissement au sein de la cité.

Les structures sportives, culturelles ou de loisirs ne sont peut-être pas adaptées à la population. Par exemple les adolescents, issus du milieu ouvrier, ne trouvent pas leur choix dans les activités proposées à Cergy car ils les jugent trop « culturelles » ou trop

« régulières ». Ces derniers se contentent souvent de discussions, de rencontres ou simplement d'un jeu de flipper.

En effet, les théâtres par exemple, ne sont pas des lieux convoités par cette population, bien que le théâtre 95 et le « théâtre des arts » soient à chaque représentation complet, on retrouve souvent la même classe sociale aux spectacles : la classe moyenne. Le niveau culturel est relativement élevé dans les usagers des salles de théâtre.

Une même observation se fait pour le centre socioculturel de Cergy préfecture et sur la maison de loisir au sein du centre culturel. En effet ces lieux ont été pensés pour effacer les différences culturelles, sociales et générationnelles mais aujourd'hui le schéma de ces centres et de ces locaux est remis en question. Les animations et loisirs que propose ce centre peuvent difficilement répondre aux besoins divergents des différentes populations. Depuis que cette structure existe elle n'a toujours attiré qu'une minorité.

Les offres en matière de culture sont donc peu accessibles pour la majorité des jeunes de Cergy-Pontoise, ainsi le rôle que devaient jouer ces équipements culturels, d'offrir un lieu convivial où effectuer des rencontres, n'est pas effectué, et n'est relayé par aucun autre équipement de l'agglomération.

c) L'axe majeur et la base de loisir, un lieu de convivialité :

La base de loisir et l'axe majeur sont les lieux où la nature est le plus présente et ce sont aussi des lieux où les habitants ont le plus l'habitude de se retrouver. L'aménagement de ce territoire a mis l'accent sur l'esthétisme et le modernisme. Les dernières constructions sur ce site ont respecté cette identité. Cet axe a été prolongé par une passerelle permettant d'enjamber l'Oise, un amphithéâtre aux vastes gradins et une scène. Ces aménagements ont été pensés pour que l'axe majeur constitue l'identité de Cergy-Pontoise et qu'il soit un lieu de promenades pour les habitants. A en voir la fréquentation, le pari fait de construire un lieu esthétique attirant a été réussi. Il en est de même pour la base loisir, même si la plupart des jeunes n'a pas accès aux loisirs proposés aux étangs de Cergy, ils ont adopté ce lieu, qui est aussi un lieu d'exposition pour des artistes, comme lieu de rencontres, et de rendez-vous.

Malgré un équipement et des offres considérables, Cergy-Pontoise ne possède pas d'équipement culturel au rayonnement régional qui soit un lieu attractif pour tous ses habitants et à la fois un lieu convivial s'adressant à tous. La ville de Vauréal propose elle-même un équipement culturel rayonnant sur l'ensemble de l'Île-de-France, a-t-elle su tirer partie de cette influence ? Offre-t-elle des lieux conviviaux aux jeunes de l'agglomération et de sa ville ?

III. La place des jeunes à Vauréal

3) Une ville exceptionnellement jeune

La plupart des ménages qui se sont installés à Vauréal arrivent entre trente et quarante ans avec deux ou trois enfants. Dans la mesure où l'urbanisation s'est développée de façon massive en 10 ans, que l'ancien village ne représente que 6% de la population actuelle, la caractéristique jeunesse de la population se trouve encore accentuée au point de faire de Vauréal la deuxième commune la plus jeune de France.

Vauréal, une ville exceptionnellement jeune, qui n'a pas su relever le défi du partage de l'espace urbain entre différentes classes d'âges et sociales.

	VAUREAL				Val d'Oise		Ile-de-France	
Classe d'âge	1990		1999		1999		1999	
0-4 ans	1 548	13,21%	1 001	6,18%	66 421	6,01%	627 265	5,73%
0-19 ans	5 688	48,53%	6 738	41,57%	321 246	29,07%	2 763 993	25,24%
5-14 ans	3 258	27,80%	3 755	23,17%	170 661	15,44%	1 434 599	13,10%
15-34 ans	3 774	32,20%	4 988	30,78%	323 488	29,27%	3 267 009	29,83%
35-59 ans	2 902	24,76%	6 000	37,78%	387 961	35,10%	3 802 014	34,72%
60 ans et plus	238	2,03%	463	2,86%	156 673	14,18%	1 820 249	16,62%
90 ans et plus	6	0,05%	11	0,07%	6 009	0,54%	78 705	0,72%
Population totale	11 720		16 207		1 105 224		10 951 136	

Photographie 12: Répartition de la Population en Ile-de-France, dans le Val-d'Oise et à Vauréal

Source : PLU de Vauréal

On observe une baisse de la part des jeunes enfants et une croissance de celle des adolescents.

Des équipements d'enseignements en nombre important

- La construction des équipements scolaires du premier degré a été très importante à Vauréal où l'on décompte 9 groupes scolaires distincts construits dans chaque quartier de la ville.

- Les quartiers de La Bussie et des Toupets accueillent les deux collèges de la commune.

- Comme pour l'ensemble des plus récents lycées de l'Agglomération, le lycée Camille Claudel de Vauréal se caractérise par sa polyvalence. Les élèves peuvent y suivre des filières d'enseignement général, technologique, professionnel ou post bac. Il rayonne au-delà de la commune, de la ville nouvelle et du département par la notoriété des ses sections artistiques du second degré mais aussi post-bac.

Vauréal à l'image de la ville nouvelle, doit répondre aux attentes d'une population jeune qui habite la ville, mais aussi à des personnes venant de l'extérieur de la commune pour étudier.

4) Les équipements de loisirs offerts aux jeunes

Vauréal dispose des équipements locaux à part entière pour une ville de Cergy-Pontoise. Faisons une photographie de l'ensemble de ces équipements :

Un ensemble d'équipements sportifs important :

A Vauréal, les équipements sportifs particulièrement nombreux, sont largement utilisés par les associations sportives des communes et des écoles. Outre les plateaux d'EPS et les gymnases des Toupets et de la Bussie, la ville compte un terrain de base-ball, un terrain de bi-cross, deux terrains de pétanque, quatre courts de tennis, un parcours de remise en forme, le complexe Marcel Paul (privé), un Parc des Sport et une piscine se situant à la Croix Lieu.

Des équipements culturels et socioculturels :

Le quartier des Toupets joue un rôle important dans la vie sociale, en effet on y trouve le bâtiment de l'Agora, ouvert en 1987 qui a pour vocation initiale d'être à la fois :

- Un équipement de quartier à vocation sociale
- Un équipement à vocation familiale et pluri générationnelle
- Un lieu d'animation et de vie sociale
- Un lieu d'intervention sociale

Il y a un Point Accueil Famille, un Relais Assistantes Maternelles, un Point Conseils Emploi ainsi qu'un Point Information Jeunesse. Le quartier des Boulingrins possède aussi sa Maison de quartier situé en son cœur, elle propose des animations autour de la bureautique et du multimédia, et est également un lieu d'animation où l'on trouve un accueil jeunes (11-15 ans).

La Bussie, concentre quant à lui les équipements d'ordre purement culturelle.

En 1998 la bibliothèque initialement programmée au Toupet a été déplacé à la Croix-Lieu, le long du boulevard de l'Oise, dans un bâtiment de 700 m².

En face de la bibliothèque des Dames Gille, on trouve le Forum. Le Forum est implanté à Vauréal depuis 13 ans. Auparavant il jouait le même rôle que l'Agora, il avait une forte fonction sociale. En effet il avait le statut d'association en étant la maison de quartier de la Bussie. Ainsi de nombreux jeunes se reconnaissaient dans cet équipement, ils se retrouvaient autour du baby foot, du billard et dans la cafétéria de la salle. Ponctuellement le Forum donnait des représentations de concert, environ dix fois dans l'année. En 2005, cet équipement n'est plus qualifié comme maison de quartier, et n'est plus un lieu associatif mais un équipement municipal à vocation culturelle. Le Forum se recentre donc sur sa fonction musicale, aujourd'hui le Forum c'est près de 50 concerts et spectacles, 100 groupes accueillis et plus de 10 000 spectateurs par an. Il garde une fonction éducative en entretenant des partenariats avec les différents groupes scolaires de l'agglomération. Il offre aussi la possibilité à des personnes de se lancer dans la musique, grâce à 3 studios d'enregistrement. Des expositions ont lieu tout les mois. Grâce à des têtes d'affiches importantes, à des dates exclusives en Île-de-France, à une programmation hétéroclite, il

jouit aujourd'hui d'une reconnaissance régionale et a une forte implantation dans l'agglomération.

Faute d'un bâtiment adapté, ce bâtiment va bientôt être réaménagé pour permettre d'effectuer des concerts dans de bonnes conditions, il va aussi être agrandi pour construire en plus de la salle actuelle de 300 places, une salle de 800 places.

Dans le PLU de 2004 figure en action n°2 la création d'un Cœur de Ville. Autrefois occupé principalement par des espaces verts et par des équipements (deux terrains de sport prochainement détruits et une piste d'athlétisme déplacée) le site de la Croix-Lieu constituant le centre géographique de la commune a été perçu comme le lieu idéal pour construire le centre urbain de la ville. A travers ce projet de « cœur de ville », il s'agissait de doter la commune de Vauréal d'une centralité qui, en liaison avec le pôle commercial de la Bussie, rayonne sur l'ensemble du territoire et d'un quartier auquel s'identifieraient les habitants et qui serait l'identité de Vauréal pour les personnes extérieures. Ce quartier offre de nombreux nouveaux logements. L'accent a été mis sur des équipements culturels. Le cinéma « l'Antares » a été inauguré en 2007, il y a deux salles et 350 sièges. Ce cinéma passe une programmation proche de celle de l'UGC de Cergy-le-Haut, les réductions envers les étudiants sont très proches de ce cinéma aussi.

Un ensemble de 3 salles de spectacles (300 places, 150 places, 80 places) a été installé dans le bâtiment de la Mairie qui a aussi été déplacé du quartier des Toupets à ce nouveau centre ville.

L'offre commerciale a été polarisée sur le quartier La Bussie, Croix-Lieu. Autour du lycée Camille Claudel on trouve un centre commercial, Intermarché, un café, une pizzeria, un restaurant de type « fast Food », une boulangerie ainsi que d'autres types de commerces tels que coiffeurs, pressing... Le cœur de ville a complété ce pôle commercial, on y trouve un restaurant japonais, une crêperie, une brasserie, une boucherie, un magasin de vêtements, ainsi qu'un magasin consacré à l'univers japonais, une auto-école, un coiffeur, une banque, une boulangerie, un fleuriste, une chocolaterie. Une fromagerie va bientôt s'installer ainsi qu'un restaurant savoyard.

5) L'évolution de la politique pour la jeunesse

a) La prise en compte des jeunes dans la politique d'équipements

Dès la fondation de la ville nouvelle de Vauréal, l'équipe municipale est consciente de l'évolution du profil de la population et des conséquences. *« Pour les 10 ans à venir » la question jeune » sera posée avec une acuité particulière. Son ampleur sera telle qu'il faut dès maintenant anticiper sur les modes de sa résolution, en particulier en ce qui concerne la conceptualisation et la programmation d'un politique d'équipements fondées sur la nécessité de répondre à des besoins, compte tenu d'une compréhension des pratiques et usages urbains »*¹ En effet la part des jeunes de 15-25 ans augmente rapidement.

La municipalité est soucieuse de prendre en compte les jeunes dans sa politique d'aménagement. Une étude est faite sur le comportement de cette nouvelle génération d'urbains. Elle permet de faire ressortir certains points importants:

- Les adolescents et les jeunes sont à la fois reflets et catalyseurs, **amplificateurs de l'ensemble des relations sociales** et des rapports sociaux qui se jouent sur les quartiers. Ce que les jeunes expriment, c'est la difficulté de cohabitation de catégories sociales qui jusqu'alors n'avaient pas l'habitude de vivre ensemble, et il y a une variété des catégories sociales dans les divers quartiers de Vauréal.

- Une politique volontariste en matière d'équipements, aussi efficace et élaborée qu'elle peut être, ne peut pas gommer les conflits. Il faut faire en sorte que ces conflits puissent devenir moteurs de relations sociales plus positives. La réponse en matière de politique d'équipements a donc plus pour objet de faire en sorte que chaque groupe puisse négocier avec les autres sa place dans un espace public local. **Il ne faut donc pas spécialiser les espaces en fonction de catégories particulières, mais en jouant sur l'ensemble des interactions en terme de besoins exprimés par l'ensemble de la population.** L'objectif est également de faire en sorte que l'exacerbation possible des conflits ne conduise pas à des pratiques de marginalisation et d'exclusion.

¹ *Etude Sociale et urbaine pour la définition d'une politique d'équipements à Vauréal, établissement public d'aménagement de Cergy-Pontoise-Mars 1991*

- Il y a des besoins d'usage de l'espace public, ceci peut être lié à la valorisation du soi qui accompagne certaines stratégies d'intégration. Il y a donc une **nécessité d'organisation minimale de l'espace public de proximité et de lieux gratuits dans le quartier**. On peut lire dans les usages de la jeunesse une démarche positive construite sur une volonté d'apparaître et d'être reconnue dans l'espace public. Une volonté d'agir sur leur propre devenir et celui du territoire de la vie quotidienne. Cette génération revendique fortement l'accès à l'urbanité.

b) Les rapports des jeunes à la ville

La plupart des entretiens confirme l'adhésion des jeunes de Vauréal aux principes et aux valeurs de leur génération. La revendication principale se situe d'abord en la reconnaissance d'une place dans la ville, place qui permet d'être reconnue et de circuler librement dans un espace public. Les jeunes parlent de quartier de ville, de bars, de lieux de carrefours où la rencontre devient quasiment automatique, avant de penser à la maison de quartier, **de lieux informels mais qui contribuent fortement à l'émergence de sociabilité**. Pour eux, la logique est la recherche de reconnaissance, l'affirmation de leur existence sur de nombreuses scènes possibles. L'accès à l'espace public c'est d'abord l'accès à des rôles sociaux. C'est la question de la constitution d'un espace pour l'expression de ces rôles qui est en cause à Vauréal. Les jeunes sont favorables à la création d'un lieu fort et animé, plutôt qu'à un essaimage d'équipements dans les quartiers.

En matière de programmation des équipements destinés à la jeunesse, des éléments apparaissent : l'intégration au cœur du mouvement de la ville, la volonté de circulation (faciliter l'accès des jeunes de Vauréal à d'autres lieux de la ville nouvelle paraît une préoccupation aussi importante que la réflexion sur la création d'équipements exclusivement réservés à Vauréal, le mouvement est double et certains **souhaitent que des jeunes d'autres communes puissent également y venir**).

c) Des relations conflictuelles

Les usages spatiaux de la jeunesse, dans la mesure où ils comportent une forte revendication d'une présence reconnue dans l'espace public, entrent en contradiction avec les modes de vie du reste de la population.

Ce mode de vie dominant est marqué par la « privatisation de la vie quotidienne », l'attachement à un « chez soi » d'autant plus fort qu'il représente un sacrifice important pour le budget du ménage. Ceci est conçu comme le signe de l'accès à un statut valorisé référant au « droit légitime d'être tranquille dans son domaine. » Ceci d'autant plus que, dans le cas de Vauréal, il s'agit d'une accession dans un habitat de type individuel. Toutes perturbations de cet « art de vivre », notamment celles provoquées par les jeunes du quartier, sont une atteinte au statut résidentiel. L'**antagonisme générationnel**, marqué par l'incompréhension devient dominant. De fait, la revendication des jeunes, plutôt fondée sur la notion de ville réseau, entre en conflit avec cette volonté de couper son domaine privé du domaine public. Nous pouvons en relever plusieurs signes sur l'espace public de proximité : jardinières pour bloquer et marquer symboliquement le passage d'une maison à une autre, quelques fois privatisation de parties d'espaces publics, ou encore certaines pratiques sont développées pour empêcher le stationnement de groupes de jeunes sous les fenêtres comme poser des produits tachant sur des rochers servant à s'asseoir.

d) La question jeune abordée dans le PLU

La politique actuelle note aujourd'hui cette divergence dans les usages de la ville par les jeunes et par les personnes des générations d'avant. Les regroupements de jeunes sont ressentis par la Mairie comme une faiblesse en matière d'éducation et de prévention car ils génèrent un sentiment d'inquiétude chez les habitants. La commune entend donc renforcer le sentiment de « sécurité » par un certain nombre de mesures, qui se traduisent dans les objectifs du PADD par aménager ou réaménager certains espaces publics ou semi-publics de façon à **limiter les points de fixation** susceptibles de générer des sentiments d'inquiétudes, par exemple en installant le moins possible de banc, ou en limitant l'éclairage public, d'après des entretiens avec la mairie. Ainsi qu'à délimiter de manière beaucoup plus précise les **limites de l'espace public et de l'espace privé** dans les

opérations à venir, par exemple en adoptant une démarche dite de « résidentialisation » par des dispositifs adaptés (clôtures, gardiennage, contrôle d'accès, traitement des espaces singuliers, etc.).

Comment se positionne donc les jeunes dans la ville face à cette contradiction entre ce qu'ils attendent et la politique d'aménagement actuelle ?

6) La fréquentation des équipements et l'utilisation de l'espace public

Quels sont les points de fixation des jeunes de Vauréal ? Où se passent leurs moments de loisirs ?

a) Les habitudes des lycéens :

La place du rendez-vous a été pensée comme un lieu où le brassage générationnel pouvait avoir lieu et où les jeunes pouvaient se retrouver. En effet ce quartier de la Bussie se situe à proximité du lycée, du collège de la Bussie et des grands commerces de Vauréal. C'est le lieu où il y a le plus d'activité et de flux. Un espace a donc été aménagé avec quatre bancs et un autre espace distinctement séparé est un lieu s'adressant aux familles avec des jeux pour les enfants. En observant les pratiques des lycéens on s'aperçoit qu'ils ont tendance à se réunir sur le parvis du lycée à la sortie des cours et non sur cette place qui est très utilisée par les familles. Ce n'est donc pas un lieu attractif pour les étudiants. Mais ils occupent cette place le midi lorsqu'ils vont chez les commerçants du quartier pour acheter à manger. Ceci est fréquent car d'après des entretiens effectués une grande partie d'entre eux au moins une fois par semaine acheter à manger chez les commerçant de la Bussie, mais ils ne vont jamais pour dans le cœur de ville pour manger à midi.



Photographie 13: Formation de groupes sur le parvis du lycée à la sortie des cours



Photographie 14: La place du rendez-vous au même moment

Source : C.Salaün

De nombreux lycéens se retrouvent entre eux à la sortie des cours, ces rencontres se font pour la plus grande majorité dans un espace public à l'extérieur de Vauréal, ou chez un camarade. Très peu d'étudiants ont pris l'habitude de fréquenter le cœur de Ville pour leurs activités extrascolaires, à la sortie des cours. On remarque que hormis les nombreuses personnes qui attendent le bus près de la place du rendez-vous, beaucoup descendent le boulevard de l'Oise, passent devant le Forum, devant la bibliothèque, devant le cœur de Ville, mais ne s'y arrêtent jamais. Ainsi la fréquentation des restaurants du cœur de ville est essentiellement constituée de familles ou de groupes de personnes dépassant les 25 ans et n'étant plus étudiant, il en est de même pour les équipements culturels du cœur de ville.

b) Les habitudes des jeunes vauréaliens

Ceci se généralise à l'ensemble des jeunes de Vauréal, selon le questionnaire effectué sur l'ensemble des jeunes qui fréquentent Vauréal pour leur étude où qui y vivent, seulement 10% va régulièrement à la bibliothèque, 25% vont au cinéma de l'Antares. La faible fréquentation des équipements culturels du cœur de ville est marquante quand on observe les enquêtes publiques effectuées par Le Forum. Le Forum est très bien implanté sur la région, et touche essentiellement les jeunes. En 2010 les moins de 25 ans représentent 64% du public, 55,7% du public est lycéen et étudiant. 71% des personnes assistant aux concerts viennent du Val-d'Oise, 43% de l'Agglomération. Le rayonnement dépasse la région, 18% des personnes vient des Yvelines, 5% des Hauts-de-Seine et au-delà : Oise, Eure, région

Nord... Mais la fréquentation des vauréaliens reste faible depuis ces dernières années : 10% en 2006, 16% en 2008 et 18% en 2010. La première raison évoquée est la programmation ne correspondant pas à leur attente, cependant lorsqu'on leur demande de nommer des artistes qu'ils aimeraient voir en concert, ils citent toujours au moins un artiste ayant été programmé au Forum. Depuis le changement de statut du Forum et le déplacement du PIJ (point d'information jeunesse) du Forum à l'Agora, une grande part de la population s'est détachée de cet espace culturel.



Photographie 15: Fréquentation du stade de football

Source : C.Salaün

A proximité du cœur de ville, le terrain de football ayant un accès libre attire une large population, de tranches d'âges très diverses, d'une dizaine d'année, aux jeunes d'une vingtaine d'année.

D'autres jeunes se retrouvent sur des marches à proximité de la piscine pour discuter voir même pour travailler.

Les étudiants de l'agglomération de Cergy-Pontoise, n'habitant pas Vauréal et n'y étudiant pas, on à 54% une image de Vauréal d'une ville éloignée et à 42% ils ne connaissent pas cette ville. Ainsi très peu de ces jeunes fréquentent cette ville. Cependant beaucoup d'entres eux ont déjà entendu parler du Forum de Vauréal.

Vauréal manque d'espace public permettant un réel brassage culturelle, les jeunes se retrouvent dans leurs quartiers, et c'est essentiellement les garçons qui ont l'habitude d'occuper l'espace public. Certains groupes sociaux possèdent des lieux qui leurs sont réservés, comme les terrains de foot, le skate Park, qui est excentré, n'est fréquenté

que par une part ciblée des jeunes. Une partie des jeunes qui cherchent un lieu pour se retrouver à l'extérieur de leur foyer, se réunit au point d'information jeunesse. Faute de lieux qui leurs sont consacrés, ils occupent cette salle se trouvant dans l'Agora, qui normalement s'adresse à des jeunes qui recherchent des informations, de l'aide particulier. Ainsi ce PIJ n'effectue plus sa fonction première et joue plus le rôle de foyer.

Lorsqu'on interroge les jeunes sur ce qu'il manque selon eux dans le cœur de ville, une grande partie répond des espaces pour se poser 85%, et un bar pour 43%.

Au sein de Vauréal il y a un manque de brassage entre les différents groupes sociaux de jeunes et entre les générations. Le cœur de ville est désertifié par les jeunes, ils s'adresse aux familles et gardent pour fonction principale un pôle commercial. Les équipements culturels qui existaient avant n'ont pas vu d'impact en termes de fréquentation du cœur de ville.

IV. L'organisation du Cœur de Ville

Le nouveau Cœur de Ville, n'incite pas à des pratiques urbaines d'échange et de partage de l'espace urbain par toute sa population.



Photographie 16: La Croix Lieu avant la construction du Cœur de Ville



Photographie 17: Projet d'aménagement du Cœur de Ville

Source : La Croix-Lieu, Agglomération de Cergy-Pontoise

1) Un point névralgique

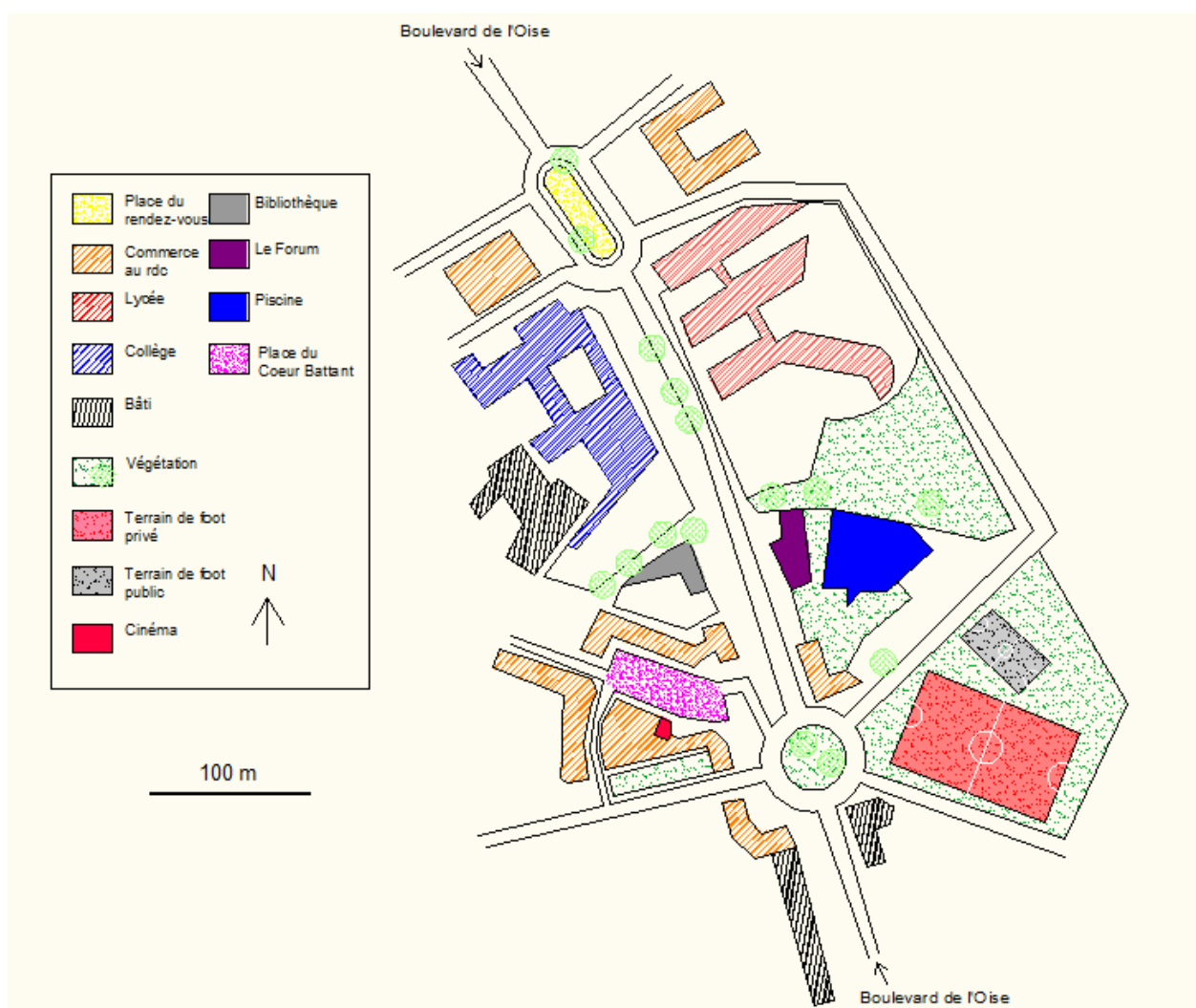
Le cœur de ville est un lieu géographiquement idéal pour exécuter sa fonction de centre urbain. Il est situé au centre de la commune, il est donc à proximité de tous les habitants.

C'est un lieu où convergent les lignes de bus reliant les différents quartiers de Vauréal aux pôles dynamiques de l'agglomération. C'est donc un point qui offre cette possibilité de mobilité recherchée par les jeunes, et aussi un lieu où peuvent converger les personnes des autres communes.

Le cœur de ville se situe à proximité du lycée Camille Claudel et du collège La Bussie, il est donc apte, géographiquement à attirer une grande partie des jeunes de Vauréal. Ce quartier est de plus traversé par le boulevard de l'Oise, l'artère principale de la commune et de l'agglomération.

2) Des équipements intéressants pour les jeunes

Le cœur de ville bénéficie d'une offre riche en matière de culture. On trouve un cinéma de deux salles, une bibliothèque et une salle de concert. Le Forum de Vauréal est une offre originale au sein de l'agglomération, il n'y a pas d'autre équipement comparable à l'échelle de l'agglomération. Et c'est un équipement au cœur des pratiques actuelles des jeunes en matière de loisir, comme l'ont montré les enquêtes. La mise en valeur de ces équipements peut être profitable pour les jeunes de l'agglomération, et pour l'ensemble des personnes drainé par le Forum. Ce quartier a les éléments pour être un pôle culturel ambitieux.



Carte 10: Organisation du Cœur de Ville

Réalisation : C.Salaün

Ce quartier est aussi à proximité d'un stade de foot, étant libre d'accès il est continuellement fréquenté et attire une population d'âge très varié, d'une dizaine d'année, à

une vingtaine d'année. La piscine et la bibliothèque sont de même des offres de loisirs capables d'intéresser les jeunes mais aussi un large panel de vauréaliens.

3) Une offre commerciale très ciblée

Dans ce nouveau quartier, la volonté de la Mairie était d'y installer des commerces de qualité assez haute. Ce choix fait du cœur de ville un lieu s'adressant à une petite partie de la population et écarte les jeunes dans la population concernée par ces offres. Il est devenu un lieu très spécialisé, fréquenté par une population spécifique. Ce sont des familles de classe moyenne que l'on retrouve le plus dans les restaurants du cœur de ville.

4) Un lieu de passage, et non un espace gratuit

Un cœur de ville doit être plus qu'un lieu de passage, il doit être un lieu de flânerie, les piétons doivent donc s'y sentir en sécurité et libre de leur mouvement. Ce cœur de ville attribue cependant une place importante aux automobiles, la Place du Cœur battant autour de laquelle s'organisent les restaurants, les commerces



Photographie 18: La Place du Cœur Battant

Source : C.Salaün

et le cinéma, est occupée par un parking qui est utilisé essentiellement par les clients. En effet ceux qui résident au Cœur de ville ont leurs propres parkings souterrains. L'ensemble du cœur de ville est aménagé par de nombreuses places de parking, le long du boulevard de l'Oise et autour de tous ses équipements. Le boulevard de l'Oise constitue un obstacle pour former un cœur de ville dense et unifié, il le traverse et crée un obstacle important pour les piétons. Les trottoirs sur lesquels circulent les piétons ont une taille standard de 1 mètre 50. La dominance des voitures sur les piétons est d'autant plus marquante, que les piétons ne disposent d'aucun espace qui leur soit réservé. En effet il n'y a pas de mobilier urbain invitant les individus à se retrouver sur la place du cœur battant ou autour des équipements et il n'y a pas de jardins aménagés. La création d'un jardin à l'ouest du cœur de ville a été

entièrement privatisée, et les espaces verts proches des équipements sont laissés à l'abandon.



Photographie 19: Un jardin aménagé avec le Cœur de Ville



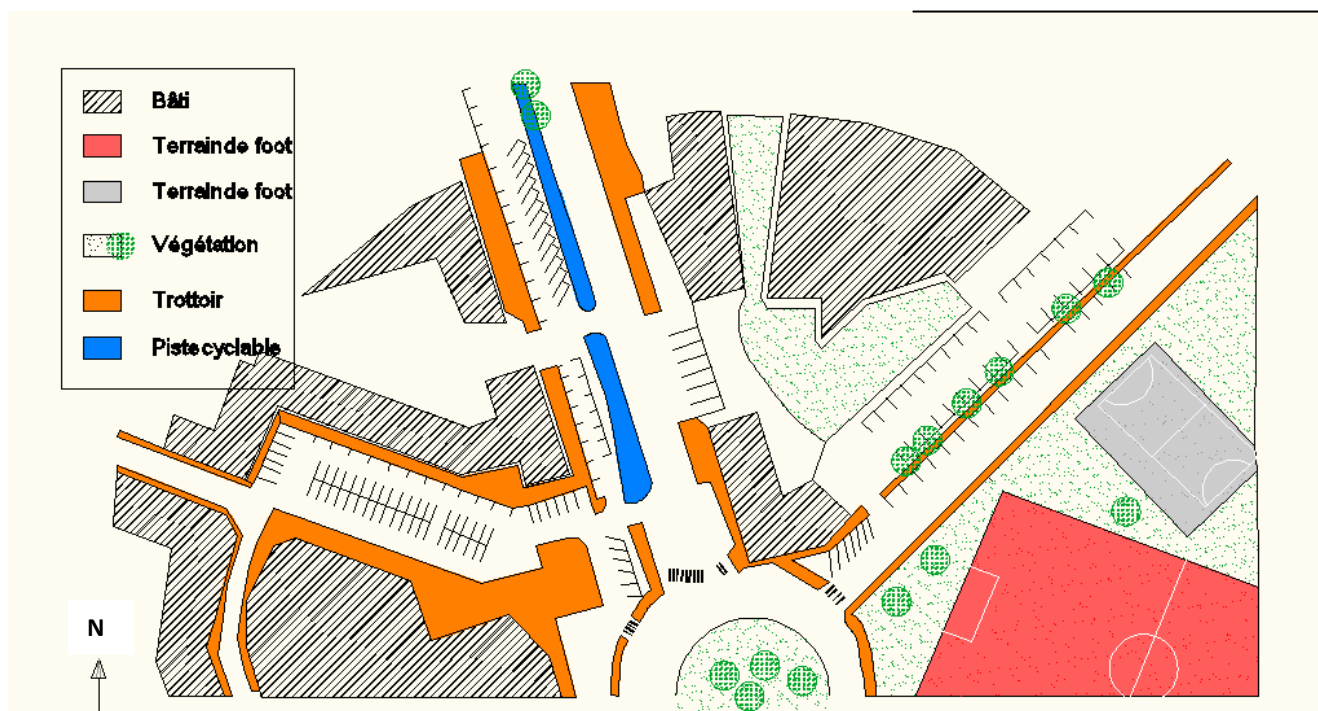
Photographie 20: Un espace vert du Cœur de Ville

Source : C.Salaün



Carte 11: Aménagement de la voirie du Boulevard de l'Oise

Réalisation : C.Salaün



Carte 12: Aménagement de la voirie du Cœur de Ville

Réalisation : C.Salaün

5) Les entrées du cœur de ville

Le cœur de ville s'ouvre au nord par le boulevard de l'Oise. Depuis la place du rendez-vous on le distingue clairement, mais le chemin parcouru entre cette place du rendez-vous et le cœur de ville est assez monotone, le paysage ne réserve aucune surprise.

La route à l'est de la place du cœur battant qui vient du village, et qui pour les piétons et cyclistes donne sur la promenade allant à l'axe majeur n'est pas aménagée. Pour les vélos il n'y a pas de piste cyclable, les flux entre piétons et vélo sont conflictuels. Le chemin bordant le gymnase à proximité et la bibliothèque n'est pas attrayant.



Photographie 21: Passage menant au Cœur de Ville entre la bibliothèque et le collège



Source : C. Salaün

Photographie 22: Vue du boulevard de l'Oise depuis le lycée

Aucune signalisation ne permet d'identifier à proprement parler l'entrée dans le cœur de ville n'y d'identifier les équipements que l'on trouve. Il en est de même dans l'ensemble de la ville et de l'agglomération.

6) L'identité du cœur de ville

Ce quartier devait jouer le rôle de quartier auquel s'identifieraient les vauréaliens, et auquel ont identifierait Vauréal et les vauréaliens. Cependant le quartier ne possède pas d'éléments urbains permettant de l'identifier et de lui constituer une forme originale par rapport au reste de la ville.

Ainsi l'éclairage de ce quartier est le même que dans le reste de la ville et passe inaperçu.

L'identité culturelle que constitue ce quartier n'est pas flagrante. En effet les équipements culturels ne sont pas mis en valeur. La façade du Forum est délabrée et l'espace devant cette salle de concert n'invite pas à s'intéresser à cet équipement. Il en est de même pour le cinéma et la bibliothèque. Ils ne situent pas à proximité d'espaces qui invitent à flâner ou à s'arrêter et qui permettraient de mettre en valeur ces équipements et d'inviter à la curiosité.

Si les équipements ne sont pas identifiés clairement, il en va de même de l'unité qu'ils constituent. En effet le pôle culturel qu'ils pourraient former ne possède pas de cohérence. Les bâtiments n'ont pas de cohésion entre eux, il n'y a pas d'homogénéité, dans le bâtiment et les éléments paysagés, entre eux qui permettrait de former une identité.

Il n'y a aucun banc autour des équipements et sur la place du cœur battant. Les espaces verts ne sont pas aménagés.

L'architecture a voulu restaurer une image de village, ainsi les bâtiments s'éloignent de l'architecture moderne et reviennent à des bâtiments de style traditionnel.

L'aménagement de l'ensemble de ce Cœur de Ville manque réellement de cohérence et n'incite pas à se promener autour de ses équipements et à travers ses rues.

Synthèse du Diagnostic:

Dans l'ensemble de l'agglomération, les jeunes ressentent une rupture entre leurs modes de vie, leurs attentes vis-à-vis de la ville et la conception de Cergy-Pontoise actuellement. Alors qu'ils recherchent des lieux qu'ils peuvent vraiment occuper, qu'ils peuvent s'approprier, l'aménagement actuel n'incite pas ces comportements. L'exclusion des jeunes dans le paysage urbain s'accompagne d'un abandon des grands pôles urbains le week-end et le soir de la part des jeunes. Les offres culturelles et de loisirs ne sont donc pas exploitées et le brassage générationnel et culturel qui peut naître dans de tels lieux ne peut pas s'effectuer.

A Vauréal, l'aménagement récent d'un Cœur de Ville n'a pas pris en compte l'importance que peuvent jouer les jeunes sur la scène des relations sociales. En étant la deuxième ville la plus jeune de France, il est essentiel que le cœur de la vie de la cité s'adresse aux jeunes. Cependant, ils ne trouvent pas leur place dans ce nouveau quartier et s'excluent des usagers des équipements du cœur de ville.

Partie 2: Propositions d'aménagement

I. Enjeux des aménagements proposés

- Faire du cœur de ville un **pôle culturel** et commercial influant pour l'ensemble de l'agglomération voir des autres villes de la grande couronne :

Grâce à la présence du forum de Vauréal qui jouit d'une reconnaissance régionale ce quartier peut devenir un pôle culturel influant sur l'ensemble de l'agglomération. A cette échelle le Forum ne possède pas d'offre concurrentielle, il peut donc constituer l'identité propre du cœur de ville et de Vauréal. Ce pôle doit surtout être accessible aux jeunes vauréaliens, il doit permettre la diffusion de la culture à travers toutes les classes et groupes sociaux.

Ainsi le cœur de ville peut-être l'occasion pour les jeunes de Vauréal de s'ouvrir aux autres jeunes qui viendraient fréquenter ce quartier, à la culture et aux restes du territoire, grâce à la plateforme que peut représenter le cœur de ville.

- Que le cœur de ville soit **un lieu convivial** :

En proposant des équipements correspondant à toute la population de Vauréal et en offrant un espace public gratuit et invitant à la rencontre, il peut réellement former le cœur de ville. C'est-à-dire un lieu où tous les habitants trouvent leur place.

II. Propositions d'aménagement

1) Retraiter certains des espaces publics et affecter certains lieux plus particulièrement à des vocations de détente et de convivialité

a) Déplacement du parking :

Le cœur de ville n'incite pas à la ballade ou au repos, les voitures sont trop nombreuses ce qui contraint les piétons dans leurs déplacements. Les commerces proposés ne sont pas de grands magasins, les clients ne ressortent donc pas avec des achats très encombrants. Le parking utilisé par les personnes fréquentant les restaurants et allant faire leurs achats pourrait donc être déplacé en contrebas du cœur de ville, en face de la piscine au lieu d'être sur la place du cœur battant. Ainsi la place serait aménagée pour être un espace de détente et offrant une meilleure visibilité sur le cinéma et les commerces. Ceci entraînerait aussi un désengorgement du boulevard de l'Oise, en guidant les voitures vers ce parking, accessible par une rue parallèle au boulevard. La place du cœur battant resterait bien cependant accessible aux riverains, qui doivent la traverser pour accéder à leurs parkings privés et aussi aux personnes handicapées, on conserve les 3 places handicapées.

La place du cœur battant par sa piétonisation peut devenir un espace à aménager pour encourager la fréquentation des commerces et du cinéma, on peut y installer des bassins d'eau, créant une atmosphère agréable.



Photographie 23: Piétonisation de la place du Cœur Battant, exemple d'aménagement

Réalisation : C.Salaün

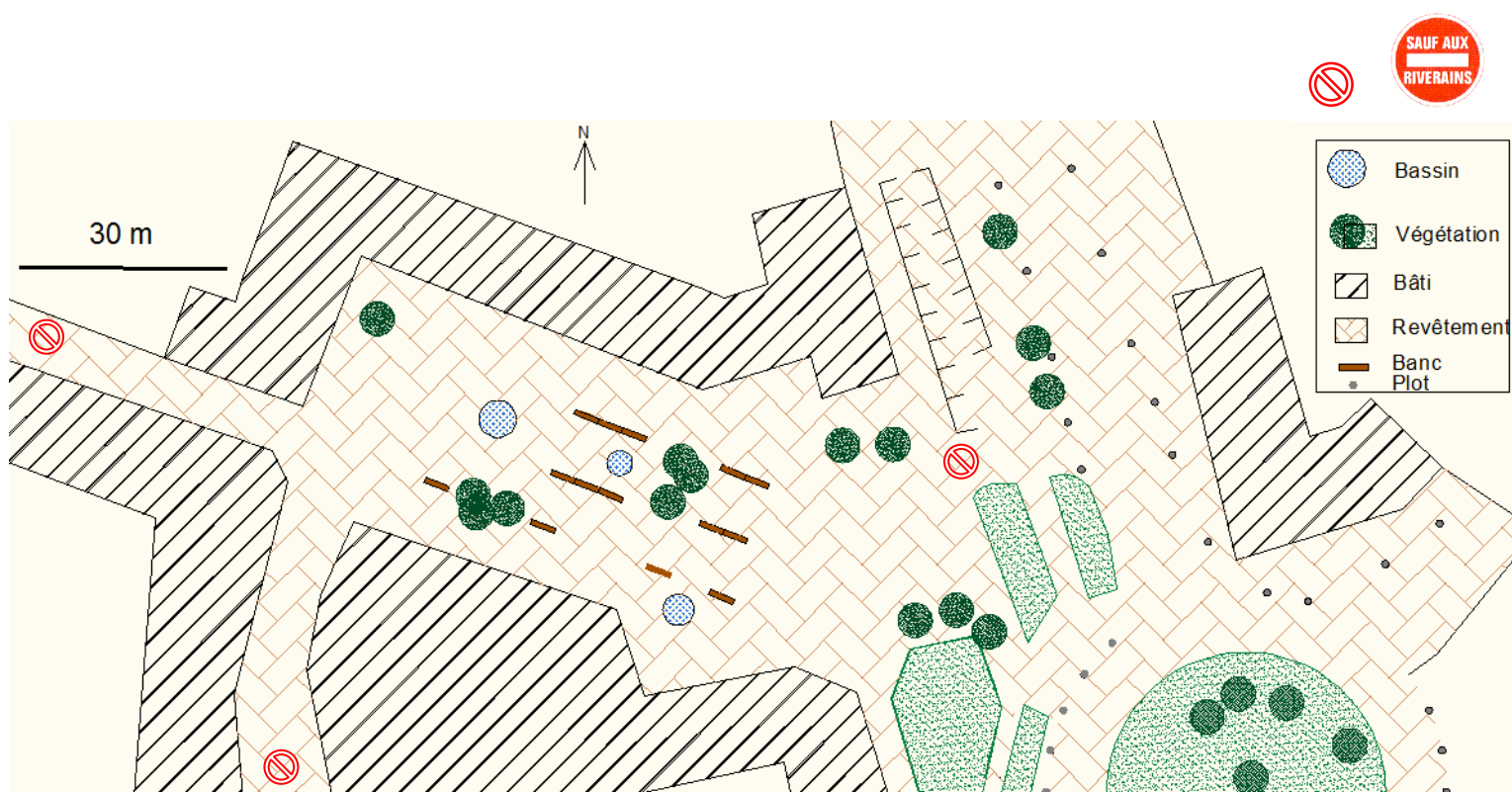


Photographie 24: La Place du Cœur Battant



Photographie 25: Piétonisation de la place du Cœur Battant, autre proposition d'aménagement

Réalisation : C.Salaün



Carte 13 : Organisation de la piétonisation de la place du Cœur

Réalisation : C.Salaün

b) Création d'une « zone de rencontre » :

Il faut valoriser les contournements du cœur de ville en voiture car le boulevard de l'Oise est un obstacle pour les piétons et pour l'organisation générale du cœur de ville. Il faut tendre vers un confort piétonnier généralisé dans ce quartier.



Photographie 26: Exemple de "zone de rencontre" rue Emile Zola Troyes

Source : Google Earth

à l'arrêté du 30 juillet 2008, prévoyant de mettre en œuvre cette zone dont le concept est de favoriser une « circulation douce » en agglomération, signalée par un nouveau panneau.

Le boulevard pourrait donc être aménagé à partir du Forum et de la piscine pour qu'une partie du cœur de ville soit une « zone de rencontre ». Cette zone sera aménagée conformément



Photographie 27: Exemple de "zone de rencontre" rue Wilson Dunkerque

Source : Google Earth



Photographie 28: Panneaux d'entrée et de sortie d'une "zone de rencontre"

Source : www2.securiteroutiere.gouv.fr

Dans cet espace, les piétons sont prioritaires et n'ont pas l'obligation de circuler sur les trottoirs, la vitesse des véhicules motorisés est limitée à 20km/h. Grâce à l'aménagement de plots le long de la route on délimite la zone où circulent les voitures et on assure un cheminement piéton non accessible aux véhicules pour protéger les piétons.



Réalisation : C.Salaün

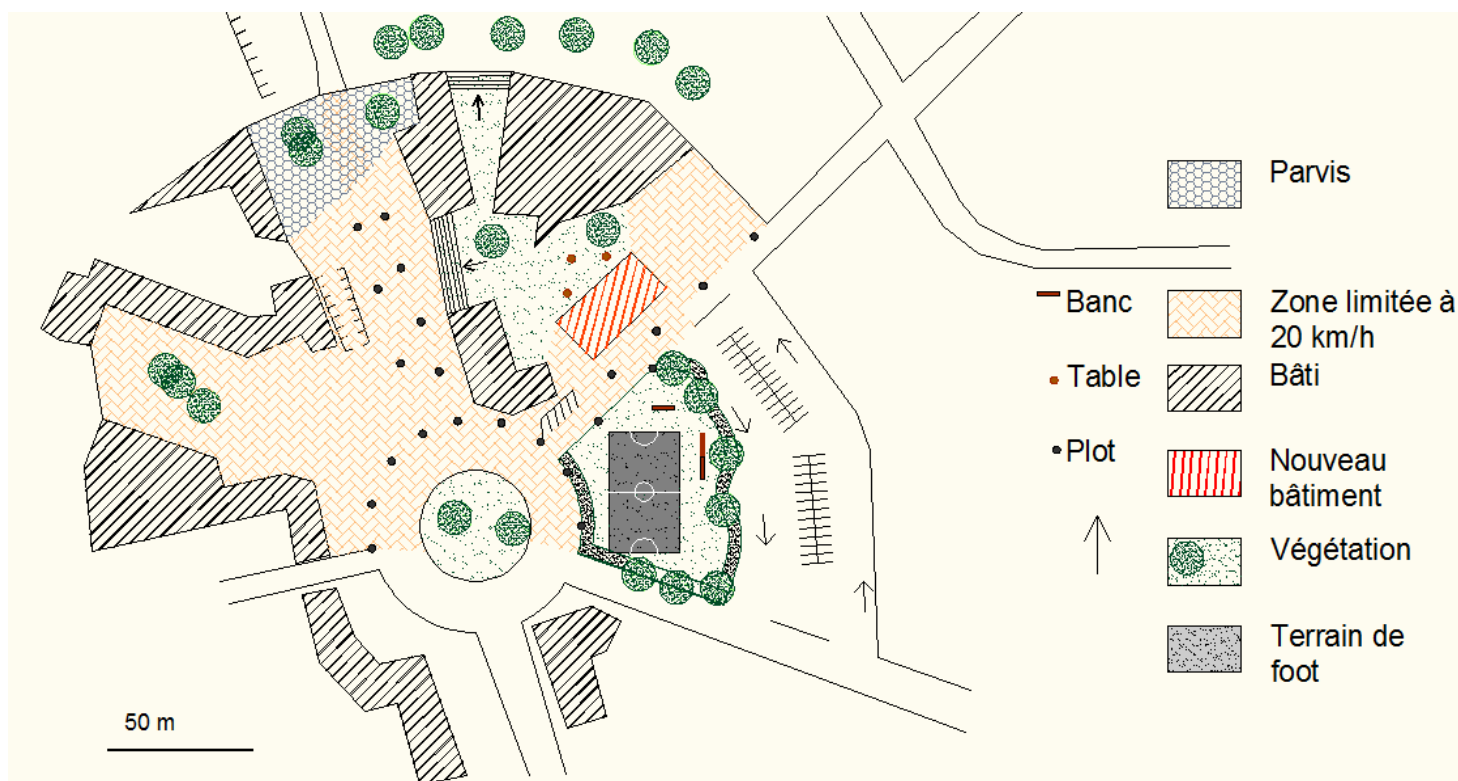


Source : geoportail ; Réalisation : C.Salaün

c) Aménagement de nouveaux jardins publics

L'aménagement de nouveaux jardins publics devra identifier fortement le quartier mais surtout répondre à un manque sur l'ensemble de la ville. On aménagera l'espace vert derrière le Forum et un autre autour du stade de foot. Le plus grand des stades de foot qui est actuellement privé doit être déplacé en accord avec les clubs, par contre le terrain de foot libre d'accès doit être « déplacé le plus loin possible du cœur de ville ». Contrairement à ce projet il serait favorable de le laisser au cœur de la ville. Autour, l'aménagement d'un jardin permettra d'ouvrir la fréquentation de ce stade à une plus large population. D'une autre part le terrain de foot assure une fréquentation permanente du cœur de ville et amène une population particulière au sein du quartier.

A proximité de la piscine la construction d'un bâtiment pourra héberger un bar-café, ce bar sera directement relié au Forum par le jardin, ce qui augmentera l'attractivité du Forum. La continuité entre ces deux espaces verts sera favorisée par la piétonisation de la route les séparant.



Carte 16: Aménagement général du Cœur de Ville

Réalisation : C.Salaün

2) L'affirmation d'une vocation culturelle

La fonction culturelle du cœur de ville de Vauréal peut-être affirmée grâce à une mise en valeur importante des équipements culturels. La piétonisation de la place du cœur battant et l'aménagement de son ensemble doit permettre de rendre le cinéma plus attractif. Cela passe aussi par une signalisation importante du cinéma, du Forum et de la bibliothèque. Leurs fonctions doit-être visible de tous et éveiller la curiosité.

Cette signalisation peut-être commune, ainsi on affirme l'unité et l'identité que forment ensemble les équipements. Cette unité et cette cohérence entre le Forum et la bibliothèque seront favorisées par un changement de revêtement du sol du boulevard de l'Oise au niveau de ces bâtiments, cela doit créer une liaison qui permet d'inviter les usagers à s'intéresser aux deux services. La prolongation de ce revêtement devant le Forum et la bibliothèque, crée un parvis agréable pour se reposer et permet de mettre en valeur les bâtiments. L'embellissement de la façade du Forum est de même indispensable, ainsi qu'un nouvel affichage permettant de mettre en valeur les concerts à l'affiche et à venir. Le même type d'affichage peut-être installé au niveau du cinéma pour affirmer la fonction de cet équipement. Il existe des panneaux d'affichages alimenté par l'énergie solaire.



Photographie 29 : Vue du Forum actuellement

Source : C.Salaün



Photographie 30 : Mise en valeur du Forum

Réalisation : C.Salaün



Photographie 33: Séparation du Forum et de la bibliothèque par le boulevard de l'Oise

Source : C.Salaün



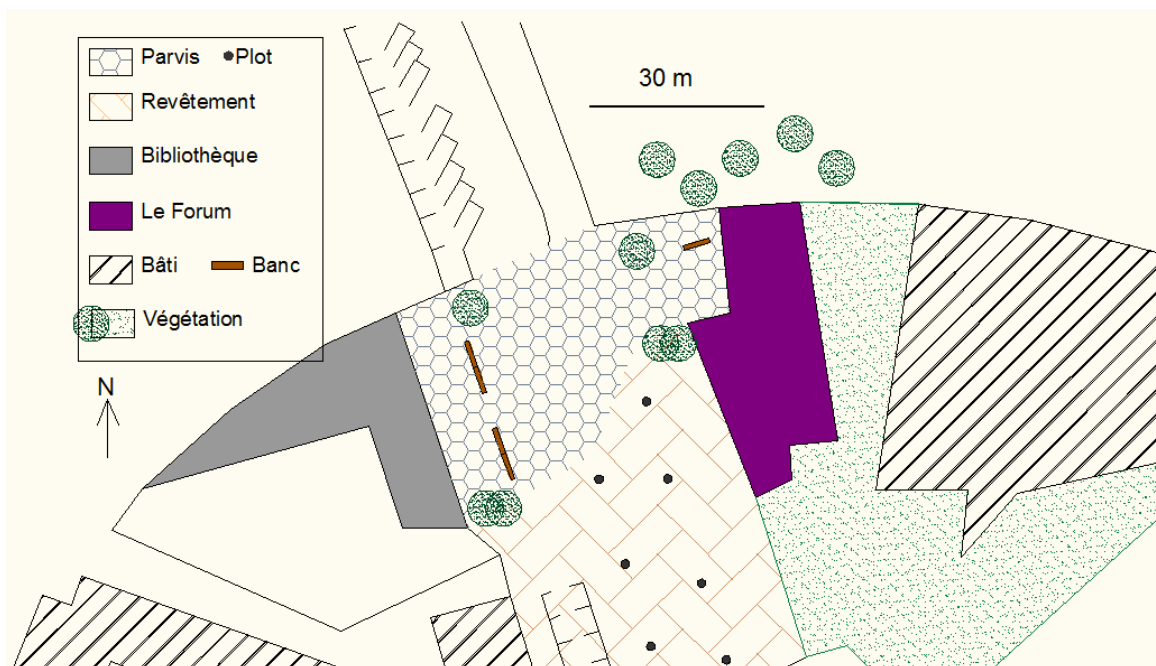
Photographie 32: proposition d'aménagement d'un parvis, entrée dans la "zone de rencontre"

Réalisation : C.Salaün



Photographie 31: Exemple d'éclairage des équipements culturels

Réalisation : C.Salaün



Carte 17: Aménagement d'un parvis

Réalisation : C.Salaün

La signalisation de l'ensemble du cœur de ville doit être développée. En créant un logo symbolisant le quartier, cela permettra d'identifier le quartier au sein de la ville et au sein de l'agglomération.

Finalement pour que ce quartier se démarque de l'ensemble de la ville, une composition paysagère globale sera recherchée sur l'ensemble du site, cela passe par un mobilier urbain original par rapport à ce qu'on trouve sur l'ensemble de Vauréal.

L'ensemble de ces constructions dans le Cœur de Ville entraîne la suppression d'une centaine de places de parking, devant la bibliothèque, devant la piscine et sur la place du Cœur Battant. La construction du nouveau parking permettra de créer un peu plus de 150 places.

3) Améliorer et valoriser les liaisons piétonnes avec la périphérie

On l'a montré, les lycéens, et ceux qui parcourent le boulevard de l'Oise en général, n'ont pas l'habitude de s'arrêter au niveau des équipements. Pour attirer l'attention il est important de créer une transition entre la ville et le début du cœur de ville.

La route menant à Vauréal village et à l'axe majeur doit être aménagée pour faciliter l'accès en vélo, d'autant plus que le service vélo 2 est présent dans ces deux lieux.

La portion du boulevard de l'Oise entre le lycée et le Forum sera aménagée pour rompre la monotonie de ce parcours et pour isoler le cœur de ville du reste du quartier de la Bussie.

Enfin, le chemin à l'ouest du quartier, longeant la bibliothèque, doit être en continuité avec la composition paysagère autour du forum et de la bibliothèque, dans le revêtement du sol et dans les éléments végétaux.

En soignant les entrées on peut améliorer l'image du quartier et changer le comportement qu'ont les habitants sur vis-à-vis du quartier.

4) L'installation d'un nouvel équipement

De nombreux jeunes se retrouvent aux PIJ car ils n'ont pas d'autre lieu pour se retrouver dans la ville, de plus dans les questionnaires, certaines personnes ont énoncé le besoin d'un lieu chauffé où ils pourraient se réunir à la sortie des cours.

L'installation d'un bar permet de répondre au mode de vie actuel des jeunes, ce qui n'a pas été pris en compte dans l'aménagement de la ville nouvelle. En aménageant un bar dans le cœur de ville on s'assure de la fréquentation par les jeunes de lieu.

L'implantation au cœur de la ville de ce bar et à proximité des équipements culturels permettra comme il l'a été envisagé dans l'aménagement du centre culturel de Cergy-Pontoise, d'inciter les jeunes à s'intéresser aux offres culturelles du quartier. Si ce projet a échoué à Cergy-Préfecture, il peut réussir à Vauréal car l'enjeu se joue à plus petite échelle. Il y aurait une proximité directe entre le lycée, le bar et les équipements culturels, une proximité géographique mais qui doit être entretenue par une transition efficace entre tous ces éléments urbains. De plus l'offre culturelle est au cœur des centres d'intérêts des jeunes d'aujourd'hui, le cinéma et la musique sont leurs premières occupations à l'extérieur du foyer. Cette installation pourra donc rayonner sur l'ensemble du cœur de ville et offrir aux jeunes un lieu pour se retrouver et une place au centre de l'animation urbaine. En effet comme il a été observé, ils sont sensibles à une place centrale dans la vie de la commune.

Une place centrale dans la vie de la commune sous entend aussi un rôle dans la vie urbaine. L'implantation d'un bar exclu encore une partie des jeunes, car, tout d'abord fréquenter régulièrement ce type de lieu ne fait pas partie des mœurs de tout les groupes de jeunes. D'autre part, cela implique d'avoir les moyens de s'offrir régulièrement ce genre de loisir. Une part des jeunes recherche donc des lieux gratuits et aussi des lieux leurs offrant la possibilité d'agir et non plus seulement de consommer.

C'est pourquoi au sein même de ce bar, il serait intéressant d'intégrer une place réservée mais ouverte à l'espace privé, à une association de jeunes de 15-25 ans. Il n'est pas question de transformer ce lieu en lieu formel mais c'est une possibilité pour les jeunes sensibles à ce type de structures de trouver leur place au centre de la vie urbaine.

Aujourd'hui il est envisagé de conforter le quartier des Toupets dans son rôle de pôle social, en y aménageant une maison pour la jeunesse. Cependant localiser un tel type de lieu à la croix-lieux semble pertinent. En effet en l'installant au Toupet on exclu une partie des jeunes de la vie urbaine, de la vie culturelle et des autres groupes de jeunes car une grande partie des jeunes n'est pas sensible à ces équipements formels, et l'éloignement du lycée et du collège de la Bussie ne les inciterait pas à s'y intéresser. Ainsi cela pourrait entraîner la marginalisation d'un groupe de jeune.

En l'installant au cœur de ville et en l'intégrant à une structure privée, on peut encourager le brassage culturel. Deux types d'usagers se confronteront et peut-être de manière spontanée se mélangeront. Ce lieu pourrait être envisagé comme un lieu où différents groupes de jeunes interagissent, en plus des étudiants du lycée avec les autres jeunes, les étudiants du campus de Cergy peuvent être invités à participer à des activités, comme la sensibilisation des jeunes aux études supérieures ou la mise en place d'une entraide pour les devoirs dans ce lieu. En matière d'équipement il pourra s'équiper d'une connexion wifi gratuite, ainsi à l'image de cette installation, le cœur de ville doit devenir une plate forme permettant aux jeunes d'avoir une bonne mobilité dans l'ensemble de l'agglomération grâce aux réseaux de transport en commun et plus largement grâce à une connexion internet. On peut étendre cette offre en installant des bornes wifi sur la place du cœur battant.

Le cœur de ville deviendra ainsi un lieu duquel les jeunes s'ouvriront aux restes du territoire, de par leur brassage avec une population venant de l'extérieur et grâce à une mobilité.

Finalement ce « bar-associatif » permettra de faire une liaison entre la bibliothèque, le cinéma et le Forum. En effet ce sera un lieu où les jeunes pourront être sensibilisés par ces formes culturelles, toujours d'une manière participative. Les participants démarcheront eux-mêmes les représentants des équipements et organiseront les activités en collaboration avec ceux-ci.

5) Concertation et prise en compte de la population dans cet aménagement

Le Cœur de Ville a voulu revenir à une architecture de type traditionnel, pour la construction du nouveau bâtiment, il serait intéressant de revenir aux valeurs qu'ont été celle de la ville nouvelle. L'art a été un paramètre pris en compte pour la conception de Cergy-Pontoise et cela a permis de réunir la population autour d'une identité architecturale avec l'Axe Majeur. Ainsi pour rappeler ce concept, pour construire un bâtiment attrayant et enfin dans le but d'identifier fortement le Cœur de Ville l'architecture pourra être orientée vers une forme originale.

L'émergence de ce projet peut naître d'une concertation avec la population, en formant un jury composé d'habitants, de représentant de la commune et de l'agglomération, un concours d'architecte pourra être lancé pour ce nouvel équipement. Cette concurrence entre architecte permettra de faire émerger des idées innovantes et cette participation de la part de la population permettra d'intégrer les futurs utilisateurs aux projets.



Photographie 34: IUT de Vitry-sur-Seine, construit sous l'impulsion du 1% culturel

Source : www.artarchitecture.culture.fr

Réglementation :

La construction de ce nouveau bâtiment et l'aménagement de l'ensemble du Cœur de Ville se trouve contraint aux réglementations de la zone UFa qui autorise une certaine densité des constructions, densité qui s'exprime notamment par des SHON à l'îlot, par des sensiblement plus importantes que dans le reste de la zone, par la volonté de ne pas brider les équipements publics marquant du Cœur de Ville, par des prescriptions en terme de retrait des constructions peu contraignantes :

- Article 1 : toutes constructions autorisées
- Article 9 : aucune prescription d'emprise au sol
- Article 14 : aucun COS n'est fixé.

Estimation budgétaire :

Le nouveau bâtiment se construira de plein pied pour favoriser une bonne communication de tout l'espace bâti avec la rue et le jardin aménagé. On peut compter un espace de 100 m² pour le bar côté ouvert et 50 m² pour la cuisine, le comptoir, tout ce qui rentre dans l'espace technique. Un espace de 200 m² sera consacré à la partie publique, agencé de manière à pouvoir restructurer l'espace facilement grâce à des cloisons amovibles. En comptant 2000 euros le mètre carré, le bâtiment est estimé à 600 000 euros.

L'ensemble de l'aménagement de l'espace public occupe une superficie d'environ 3hc, en comptant environ 150 euros pour 10m², on s'approche d'un coût de 450 000 euros.

6) Au-delà de l'aménagement...

L'aménagement de ce Cœur de Ville ne garantit pas les changements des habitudes actuelles des jeunes de Vauréal et de l'agglomération ainsi que l'évolution des rapports intergénérationnels. Il faut que ce projet soit accompagné d'une volonté politique importante à l'égard des jeunes et de la vie culturelle de Vauréal. Actuellement la communication entre les représentants des différents équipements culturels n'est pas établit, des actions communes et volontaristes à l'égard des jeunes permettront de favoriser l'intégration de cette population au sein de ce quartier et ses équipements.

Finalement ce projet n'ai pas fixé car il doit pouvoir s'adapter aux changements des modes de vie et des façons dont la population aborde l'espace urbain.

Conclusion

Les relations intergénérationnelles au sein de Vauréal sont actuellement difficiles, les comportements des jeunes au sein de l'espace public dérangent les habitants. Les jeunes ont l'habitude d'occuper les quelques espaces verts présents à Vauréal au cœur de quartiers pavillonnaires, pour effectuer des barbecues, écouter de la musique... ces types de comportements conduits la plupart du temps à une confrontation entre ces deux populations. Cela peut aller jusqu'à des réunions de quartiers où les jeunes sont représentés par des « médiateurs », et finalement la ville tend à s'aménager de façon à éviter ce genre de conflits, en excluant les jeunes de l'espace public. Ce qui poussé à l'extrême amène à des propositions de la part de la mairie telles que l'aménagement de barrières en forme pointue pour éviter la fixation des jeunes. Cette exclusion des jeunes est d'autant plus choquante que cela provoque au sein d'une petite ville des relations anonymes entre les citoyens et un manque de cohésion sociale.

Contrairement au parti pris de la mairie, de renoncer à confronter les habitants sur l'espace public, le Cœur de Ville peut être l'occasion de redonner une place aux jeunes dans leur ville dont ils sont les premiers représentants. La mise en scène de cet espace doit permettre de valoriser le rôle des jeunes dans la vie urbaine grâce à une mise en valeur de cet espace, des éclairages, de la composition paysagère et des équipements.

Ce pôle culturel doit constituer un lieu d'échange intergénérationnel intense ainsi qu'entre jeunes. Vauréal pourra donc avoir une identité à travers ce Cœur de Ville à l'image de sa population.

Bibliographie :

- PLU de 2004 de Vauréal
- SCOT de Cergy-Pontoise
- Programme interministériel d'histoire et d'évaluation des villes nouvelles.- *Les équipements et services des villes nouvelles.*- 2004
- Groupe Central des Villes Nouvelles.- *Recherche sur l'expérience des Centres de Ville Nouvelle : le cas du Centre de la Ville Nouvelle d'Evry.*- 1972
- Groupe Central des Villes Nouvelles.- *Recherche sur l'expérience des Centres de Ville Nouvelle, les équipements culturels et de loisirs « Le cas de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise ».*- 1973
- SAN.- *Le centre Culturel et l'hôtel de ville de Cergy-Pontoise*
- Les jeunes et la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise,
Maitrise d'aménagement mention urbanisme de Carmen Murano 1992
- Etude sur les besoins des étudiants de l'agglomération de Cergy-Pontoise,
IED/LER Programmation 1993
- Etude sociale et urbaine pour la définition d'une politique d'équipements à Vauréal, Etablissement Public d'aménagement de Cergy-Pontoise 1991
- Etude pour le développement social et urbain de Vauréal, Bernard Bastien et Roger Biriotti 1990

- GROS Virginie.- Vauréal, *peinture d'une commune originale*.- TD de géographie urbaine, 1996
- Implantation universitaire en ville Nouvelle, DESS d'urbanisme de l'IFU
- Cergy-Pontoise ville universitaire, SAN

Table des cartes :

<i>Carte 1: Composition de l'Agglomération</i>	<i>6</i>
<i>Carte 2: Cergy-Pontoise au sein du Val-d'Oise</i>	<i>6</i>
<i>Carte 3: Le Val-d'Oise en France</i>	<i>6</i>
<i>Carte 4: Réseaux ferrés de l'agglomération à Paris</i>	<i>10</i>
<i>Carte 5 : Réseaux routiers de l'agglomération à Paris</i>	<i>10</i>
<i>Carte 6: Les quartiers de Vauréal</i>	<i>12</i>
<i>Carte 7: Réseaux de bus et routier principaux de Vauréal</i>	<i>14</i>
<i>Carte 8: Position du Cœur de Ville</i>	<i>15</i>
<i>Carte 9: Les grands centres urbains de Cergy-Pontoise</i>	<i>22</i>
<i>Carte 10: Organisation du Cœur de Ville.....</i>	<i>41</i>
<i>Carte 11: Aménagement de la voirie du Boulevard de l'Oise</i>	<i>43</i>
<i>Carte 12: Aménagement de la voirie du Cœur de Ville</i>	<i>44</i>
<i>Carte 13 : Organisation de la piétonisation de la place du Cœur Battant.....</i>	<i>51</i>
<i>Carte 14: aménagement de la "zone de rencontre" et du parking</i>	<i>53</i>
<i>Carte 15: prévision des flux</i>	<i>53</i>
<i>Carte 16: Aménagement général du Cœur de Ville.....</i>	<i>54</i>
<i>Carte 17: Aménagement d'un parvis.....</i>	<i>57</i>

Table des photographies :

<i>Photographie 1: Construction de Cergy-St-Christophe.....</i>	<i>7</i>
<i>Photographie 2 : The haystack, Pontoise de Camille Pissarro.....</i>	<i>8</i>
<i>Photographie 3 : Paroisse de Vauréal</i>	<i>11</i>
<i>Photographie 4: Vue aérienne de Vauréal</i>	<i>13</i>
<i>Photographie 5: L'axe Majeur.....</i>	<i>17</i>
<i>Photographie 6: Base de loisir de Cergy.....</i>	<i>18</i>

Photographie 7: Terrains de grands jeux des villes nouvelles et pôles témoins	19
Photographie 8: Le Furia Sound Festival	19
Photographie 9: Gare de Cergy-Préfecture	23
Photographie 10: Port-Cergy.....	23
Photographie 11: Parvis de la gare de Cergy-Le-Haut	24
Photographie 12: Répartition de la Population en Ile-de-France, dans le Val-d'Oise et à Vauréal	29
Photographie 13: Formation de groupes sur le parvis du lycée à la sortie des cours.....	37
Photographie 14: La place du rendez-vous au même moment.....	37
Photographie 15: Fréquentation du stade de football.....	38
Photographie 16: La Croix Lieu avant la construction du Cœur de Ville.....	40
Photographie 17: Projet d'aménagement du Cœur de Ville.....	40
Photographie 18: La Place du Cœur Battant.....	42
Photographie 19: Un jardin aménagé avec le Cœur de Ville.....	43
Photographie 20: Un espace vert du Cœur de Ville.....	43
Photographie 22: Vue du boulevard de l'Oise depuis le lycée	45
Photographie 21: Passage menant au Cœur de Ville entre la bibliothèque et le collège.....	45
Photographie 23: Piétonisation de la place du Cœur Battant, exemple d'aménagement	50
Photographie 25: Piétonisation de la place du Cœur Battant, autre proposition d'aménagement.....	51
Photographie 24: La Place du Cœur Battant.....	51
Photographie 26: Exemple de "zone de rencontre" rue Emile Zola Troyes	52
Photographie 27: Exemple de "zone de rencontre" rue Wilson Dunkerque	52
Photographie 28: Panneaux d'entrée et de sortie d'une "zone de rencontre"	52
Photographie 29 : Vue du Forum actuellement	55
Photographie 30 : Mise en valeur du Forum	55
Photographie 31: Séparation du Forum et de la bibliothèque par le boulevard de l'Oise.....	56
Photographie 32: proposition d'aménagement d'un parvis, entrée dans la "zone de rencontre"	56
Photographie 33: Exemple d'éclairage des équipements culturels	56

Photographie 34: IUT de Vitry-sur-Seine, construit sous l'impulsion du 1% culturel..... 60

Résumé

Polytech'Tours – Département Aménagement
35 allée Ferdinand de Lesseps
BP 30553
37205 TOURS CEDEX
Tél : 02.47.36.14.51
Site internet : www.polytech.univ-tours.fr
Courriel : polytech.da@univ-tours.fr
Tuteur : Madame Nathalie BREVET
SALAUN Caroline
Ingénieur 1
2009/2010



Réappropriation du Cœur de Ville de Vauréal (95)

Le Cœur de Ville de Vauréal manque d'une fréquentation de la part des jeunes. Il propose d'importants équipements en matière de culture.

Son aménagement actuel ne mise pas sur cette identité de pôle culturel et les jeunes sont exclus de cet espace public. Comment remédier à ces deux problématiques ? Grâce à une revalorisation des équipements présents et des lieux de vies, ce Cœur de Ville pourra prétendre être un pôle culturel partagé par tous les vauréaliens.

Mots clefs :

Jeunes, Ville Nouvelle, Culture, Convivialité, Cœur de Ville.